Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL .
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Sixième Série

(FASCES)

Deuxième partie : Planches 564 à 681

PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1926

LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION
RARe
Z
270
.F8
04
1924
Vol. 6
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22938 1592

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Sixième Série

(FASCES)

Deuxième partie : Planches 564 à 681

PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1926

Copyright by Charles Bosse. 1926.
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

PRÉFACE

Au cours de cette série, nous avons reproduit des fers présentant des jumelles, pièces qui diffèrent des fasces d'une façon très sensible au point de vue héraldique, mais que nous avons classées cependant avec les fasces, en comptant arbitrairement chaque jumelle pour deux fasces, tant pour faciliter les recherches que pour prévenir les cas où la confusion serait possible, par suite d'une erreur de lecture ou d'une reproduction inexacte de la part des graveurs des fers.

De plus, toujours dans le même but pratique, nous avons placé à des endroits différents des fers d'un même personnage ou d'une même famille, en ne tenant compte que du dessin des armoiries. C'est ce qui se produit fréquemment pour les fascés, qui sont souvent transformés par les graveurs en trois ou en quatre fasces.

Enfin, voici les renseignements que nous avons reçus de différentes sources concernant les fers de nos précédentes séries.

Nous devons dire tout d'abord que c'est par erreur que nous avons indiqué le fer de la planche 482 (5^{e} série) comme ayant été celui de Pomponne de Bellièvre, I^{er} du nom, chancelier de France. C'est Pomponne II de Bellièvre, petit-fils du précédent, que nous avons voulu dire. Ce dernier, fils de Nicolas, président à mortier au Parlement de Paris, né en 1606, devint conseiller au même Parlement en 1629, maître des requêtes en 1631, ambassadeur à Londres en 1646, puis en Hollande en 1651, et fut reçu, en récompense de ses services, premier président au Parlement de Paris le 22 avril 1653. Il mourut à Paris le 13 mars 1657, sans laisser de postérité.

Le second fer de la planche 438 (recto), reproduit parmi les non-identifiés de notre 4e série, est celui d'un membre d'une famille lorraine. Jean-Pierre Le Faucheux, régisseur des poudres et salpêtres, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, dont les armoiries sont : d'argent à deux chevrons d'azur, accompagnés de trois merlettes de sable. Le fils de ce personnage, Jean-Baptiste-Antoine, fut créé baron en 1816.

Le premier fer de la planche 560 (verso), 5e série, est celui d'un membre de la famille Tambonneau, originaire de Paris, qui porte : d'azur à la fasce accompagnée en chef de trois molettes à cinq pointes et en pointe d'une aigle éployée, le tout d'or; il a pu appartenir soit à Michel Tambonneau, président de la chambre des Comptes (1634-1683), soit à Antoine Tambonneau, président, lui aussi, en la chambre des Comptes (1684), puis ambassadeur de France en Suisse en 1687.

Docteur Eugène OLIVIER
Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

FASCES

(Deuxième Partie)

BASSET

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

FASCE BRETESSÉE ET CONTRE-BRETESSÉE

azur, or.

D'azur à la fasce bretessée et contre-bretessée d'or.

Laurent Basset, fils de Jean-Baptiste, président à la Cour des monnaies, sénéchaussée et siége présidial de Lyon, et de Marie-Louise Claret de la Tourette, né en 1747, épousa à Saint-Denis-de-Cabannes, près de Charlieu (Loire), le 3 novembre 1778, Marie-Catherine-Victoire Boulard de Gatellier; il devint successivement conseiller à la Cour des monnaies, puis au Conseil supérieur, lieutenant général de police et juge-conservateur des privilèges du Franc-Lyonnais ; il mourut à Lyon le 5 décembre 1793, victime de la Révolution.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 34 et 35).

SOANEN

(Auvergne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE CRÉNELÉE ACCOMPAGNÉE

gueules, or, argent.

De gueules à la fasce crénelée d'or, accompagnée en pointe d'un croissant d'argent; au chef d'argent, chargé de trois mouchetures d'hermine de sable.

Jean Soanen, fils d'un procureur au présidial d'Auvergne et d'une nièce du P. Jacques Sirmond, né à Riom le 6 janvier 1647, entra dans la congrégation de l'Oratoire en 1661; il acquit une grande réputation comme prédicateur et fut nommé évêque de Senez (Basses-Alpes) le 8 septembre 1695; il se tourna ensuite vers le jansénisme, fut suspendu de ses fonctions sacerdotales et relégué à l'abbaye de la Chaise-Dieu, en Auvergne, vers 1727, pour n'avoir pas voulu accepter la constitution Unigenitus; il y mourut le 25 décembre 1740, âgé de 93 ans.

Fer frappé sur: " Traité de la croix de N. S. ". Paris, Babuty, 1733.
Il est à remarquer que le relieur a mal composé son fer; les trois mouchetures d'hermine accompagnent la fasce et le trait du chef n'est pas indiqué.

(Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 200 et 201 et J. Chevillard. Dictionnaire héraldique, 1723. p. 100).

MURARD (De)
(Dauphiné) XVIII[e] siècle.

FASCE CRÉNELÉE ACCOMPAGNÉE
avec bordure
or, sable (ou azur), gueules.

D'or à la fasce crénelée de sable, alias d'azur, accompagnée en chef de trois têtes d'aigle, alias de corbeau, rangées de sable; à la bordure de gueules.

Alexandre-François de Murard, fils de François, II[e] du nom, seigneur de Montferrand, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie-Marguerite Boytet, épousa en premières noces Anne-Florence de Bretignières et en secondes noces Catherine-Marguerite Le Maistre; reçu conseiller au Parlement de Paris en 1738, il devint président en la troisième chambre des enquêtes le 13 février 1758.

Fer frappé sur un "Almanach royal pour l'année 1770".

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 446).

PARAT DE CHALANDRAY

(M.-A. du Mas, baronne)
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCE DENTELÉE ACCOMPAGNÉE
sur le tout sur I[er] écu
or, sable, argent.

Deux écus accolés : I, écartelé : aux 1 et 4, d'azur, au chef d'argent, chargé de trois têtes d'aigle arrachées de sable; aux 2 et 3, de gueules à trois clefs d'argent, posées en fasce, l'une sur l'autre, les pannetons vers le chef, celle du milieu ayant le panneton à dextre et les deux autres à senestre; sur le tout, d'or à la fasce de sable, chargée de trois mitres d'argent et accompagnée au canton dextre du chef d'une étoile du même *(Parat)* ; II, d'azur au mât de navire d'argent, gréé et voilé du même *(Du Mas)*.

Fer de Marie-Antoinette du Mas, femme de Jérôme-Louis Parat, baron de Fontaine et de Chalandray, dont nous avons déjà reproduit un autre fer à la planche 535 (cinquième série).

En plus des inexactitudes héraldiques que nous avons signalées, le fer ci-dessus en présente deux nouvelles : la fasce est représentée ici dentelée dans sa partie supérieure et non chargée, alors que, régulièrement, elle devrait être simple et chargée de trois mitres; de plus, les clefs ont toutes les trois le panneton à senestre et tourné vers la pointe de l'écu.

Fer frappé sur : " Histoire ancienne des Egyptiens, des Carthaginois... ", par M. Rollin. Paris, Estienne, 1746.

JORDAN

(Dauphiné) XVIII[e] siècle.

FASCE DENTELÉE ACCOMPAGNÉE

sinople, or.

De sinople à la fasce dentelée d'or, accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un jars d'argent.

Antoine-Henri Jordan, fils d'Henri, négociant à Lyon, et de Jeanne de Gérando, né en 1724, fut négociant et bourgeois de Lyon, recteur de la Charité de cette ville de 1757 à 1760, juge conservateur en 1771, homme du Roi en 1775 et 1776, conseiller de ville en 1776, puis échevin pour les années 1779 et 1780; il épousa Marie-Madeleine Briasson et périt à Lyon, victime du tribunal révolutionnaire, le 11 décembre 1793.

Fer frappé sur un "Almanach de Lyon pour l'année 1780". (Collection Nicolas).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 313 et 314).

PIANELLO-BESSET DE LA VALETTE

(Lyonnais) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ÉCOTÉE

gueules, sable, or.

Coupé de gueules et de sable, à la fasce écotée de cinq pièces d'or brochant sur le coupé.

1.

2.

Laurent Pianello-Besset de la Valette, seigneur de la Valette, fils de Baptiste Pianello, trésorier de France au bureau de Lyon, et de Marie Besset de la Valette, baptisé à Lyon le 26 mars 1644, épousa le 15 octobre 1673 Laure Mascrany de la Verrière ; successivement trésorier de France au bureau de Lyon en 1670, président au bureau général des finances de cette ville, prévôt des marchands en 1687 et 1688, il réunit une bibliothèque célèbre concernant l'histoire de Lyon et des provinces environnantes et une collection de sceaux de Savoie et de Dauphiné. Pianello fut aussi l'un des fondateurs de l'Académie de Lyon et mourut le 9 octobre 1718.

Fer n° 1 frappé sur un volume de la bibliothèque de Compiègne.

Fer n° 2 frappé sur un volume de la collection L. Brun, à Lyon.

Ces deux fers ne sont différents que par la position de l'aigle placée en cimier ; la tête de l'oiseau est contournée sur le premier fer, tandis qu'elle se trouve dans sa position héraldique normale sur le second.

Nous avons classé aux fasces écotées les fers de Pianello, car la fasce recouvre le trait de séparation et, en l'absence de toute indication d'émaux, on ne peut supposer que l'on se trouve devant un blason coupé.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 507 à 509).

CRÉMEAUX D'ENTRAGUES (De)

(Lyonnais) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ONDÉE
sur 1[er] quartier
argent, azur.

Ecartelé : au 1, de gueules à trois croix recroisettées, au pied fiché d'or; au chef d'argent, chargé d'une fasce ondée d'azur *(Crémeaux);* au 2, d'azur à trois sautoirs (ou flanchis) d'argent, deux et un; au chef d'or, chargé de trois sautoirs (ou flanchis) d'azur *(Balzac d'Entragues);* au 3, de gueules au lion d'or naissant d'une terrasse de sinople, alias d'azur plein, au chef d'or, chargé d'un lion issant de gueules *(Saint-Symphorien);* au 4, d'or à deux massues de sable, passées en sautoir, liées de gueules *(Gondi).* — Chiffre formé des majuscules fleuronnées C D.

1.

2.

Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entragues, ou d'Entraigues, comte de Saint-Trivier, fils de Camille-Hector-Hippolyte, gouverneur de Mâcon, et de Catherine-Françoise de Courtarvel de Saint-Remy, épousa à Paris, le 9 février 1728, Marie-Charlotte-Aimée Héron, devint lieutenant général au gouvernement de Mâconnais et mourut le 1[er] septembre 1747. Il avait

formé une collection considérable composée en majeure partie de mémoires, de romans et d'ouvrages sur l'histoire des XVII[e] et XVIII[e] siècles.

Fers frappés sur le dos et sur les plats d'un " Molière " de 1682. (Vente Ripault, janvier 1924, n° 219) et sur : " Nouvelles œuvres de M. Sarrazin ". Paris, Barbin, 1674, 2 vol. (Vente des 9-12 mars 1925, L. Giraud-Badin expert, n° 78). Cet ouvrage porte l'ex-libris de Crémeaux d'Entragues collé à l'intérieur des volumes.

En fait, le fer armorié semble présenter six quartiers, comme l'ont d'ailleurs écrit par erreur la plupart des héraldistes; c'est ce qui explique notre classification de ce fer à fasce ondée.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 154 et 155).

TIRAQUEAU

(Poitou) XVII[e] siècle.

FASCE ONDÉE ACCOMPAGNÉE

argent, azur.

D'argent à la fasce ondée d'azur, accompagnée de trois canettes de sable rangées en chef. — Chiffre formé des majuscules F F T T surmontées d'une couronne à cinq perles.

1.

2.

François Tiraqueau, cinquième fils de Jean, avocat général à la Cour des aides de Paris, et de Marie Nivelle, mourut sans postérité. Sa tante, Marie-Madeleine Tiraqueau, décédée en 1709, avait épousé François Doujat, seigneur d'Arcueil, maître d'hôtel du Roi, l'auteur de l'ouvrage orné des fers de François Tiraqueau.

Fers frappés au milieu et aux angles des plats sur : " Le Trésor caché, découvert dans le champ du Seigneur, par le R. P. Antoine Baast", traduit en forme de paraphrase par Fr. Doujat. Paris, Rocolet, 1669. (Librairie Chrétien).

(Beauchet-Filleau. Dictionnaire des Familles nobles de l'ancien Poitou, T. 2, p. 730, et La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 3).

MARESCHAL DE BIÈVRE

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ONDÉE ACCOMPAGNÉE

sinople, argent.

De sinople à la fasce ondée d'argent, accompagnée de trois rochers du même.

Georges Mareschal, seigneur de Bièvre-le-Châtel et de Vélizy, fils de Jean, officier irlandais au service de la France, né à Calais le 7 avril 1658, épousa Marie Roger le 25 octobre 1684; maître chirurgien en 1688, chirurgien en chef de l'hôpital de la Charité à Paris peu après, il devint premier chirurgien de Louis XIV en 1703, reçut en 1706 la charge de maître d'hôtel et fut anobli en 1707. Louis XV le conserva auprès de lui, au même titre que son aïeul, et le créa, en 1723, chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Mareschal mourut dans son château de Bièvre, près de Versailles, le 13 décembre 1736, après avoir organisé en 1731 l'Académie royale de chirurgie, de concert avec La Peyronie.

Fer frappé sur : " Réflexions sur les plaies", par Faudacq. Paris, 1735.

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 213 et Hoefer).

MARESCHAL DE MONTÉCLAIN

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCE ONDÉE ACCOMPAGNÉE

sinople, argent.

De sinople à la fasce ondée d'argent, accompagnée de trois rochers du même.

Denis-François-Georges Mareschal de Montéclain, quatrième fils de Georges-Louis, seigneur de Bièvre et de Montéclain, gentilhomme ordinaire du roi, et d'Anne-Antoinette Blanchet, né en 1723, entra dans l'armée où il devint capitaine au régiment d'Andlau-cavalerie et mourut en 1794. Il avait épousé en 1753 Marie-Henriette Le Leu d'Aubilly, en premières noces, et en 1786, Marie Darlus du Brosset, en secondes noces.

Fer frappé sur : " Eloge de Georges Mareschal, seigneur de Bièvre, premier chirurgien de Louis XIV et de Louis XV, prononcé le 18 juin 1737 ". (Collection de Madame Moisson-Mareschal de Montéclain).

(Comte Mareschal de Bièvre, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1908, p. 47 et 48 et 1910, p. 113 et 114 et La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 214).

MARESCHAL DE BIÈVRE

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCE ONDÉE ACCOMPAGNÉE

sinople, argent.

De sinople à la fasce ondée d'argent, accompagnée de trois rochers du même.

Georges-François II Mareschal de Bièvre, fils de Georges-François I[er], conseiller au Parlement de Paris, et de Marie-Anne-Victoire Eynaud, baptisé le 13 novembre 1747, entra aux mousquetaires du Roi en 1766 et obtint en 1770 l'érection en marquisat de sa seigneurie de Bièvre ; il devint maréchal-général-des-logis des camps et armées du Roi, écuyer ordinaire de Monsieur, frère de Louis XVI, puis mestre de camp et chevalier de l'ordre de Saint-Louis ; il mourut célibataire en 1789 à Triesdorf (Allemagne).

Fer frappé sur : " Orlando furioso ", par Arioste. Birmingham, 1773. (Librairie Morgand).

(Comte Mareschal de Bièvre, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1908, p. 46 et 47 et 1910, p. 114 et 115, La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 214 et Granges de Surgères, 2500 Actes de l'Etat civil, p. 284).

MARESCHAL DE BIÈVRE

(Ile-de-France) XIX^{e}-XX^{e} siècles.

FASCE ONDÉE ACCOMPAGNÉE

sinople, argent.

De sinople à la fasce ondée d'argent, accompagnée de trois rochers du même.

Gabriel Mareschal de Bièvre, notre contemporain, né en 1866, inspecteur des eaux et forêts, chevalier de la Légion d'honneur, est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques.

(Comte Mareschal de Bièvre, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1910, p. 115).

LAFONT D'AUBONNE (De) (Beaujolais) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCE ONDÉE ACCOMPAGNÉE
sinople, argent.

De sinople à la fasce ondée d'argent, accompagnée de trois roues du même.

Claude de Lafont, seigneur d'Aubonne et de la Moussière, fils de Pierre, banquier et bourgeois de Lyon, et de Marie Trollier, baptisé en l'église Saint-Paul de Lyon le 6 novembre 1686, fut banquier et bourgeois de Lyon, puis acquit la charge de conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances; il épousa Marie Rat et mourut en 1740.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 326).

BERNSTORFF (De)

(Danemark) XVIII[e] siècle.

FASCE ONDÉE CHARGÉE

gueules, azur.

De gueules à la fasce ondée d'azur, chargée de trois feuilles de tilleul de sinople, les tiges en haut.

Ce fer a probablement appartenu à Jean-Hartwig-Ernest de Bernstorff, homme d'Etat danois, né à Hanovre le 13 mai 1712, qui poursuivit pendant dix-neuf ans la carrière diplomatique et devint, en 1751, ministre des affaires étrangères. Quelques années auparavant (1747), on le trouve comme envoyé extraordinaire du roi de Danemark à Paris. Frédéric V lui accorda le titre de comte en récompense de l'habileté qu'il avait déployée dans ses négociations, notamment avec la Russie. Il se maintint longtemps au pouvoir, malgré les intrigues, mais il dut céder à la prépondérance de Struensée et se retira à Hambourg. Rappelé avec honneur à la chute de ce ministre, il se disposait à revenir en Danemark, lorsqu'il mourut subitement, frappé d'apoplexie, le 19 février 1772. Sa mémoire, ainsi que celle de son neveu, André-Pierre, est encore vénérée dans ce pays.

Le même fer existe aussi en plus petit : 46 × 47 mill., sur un volume imprimé en 1737 (Librairie Lefrançois).

(Larousse. Grand Dictionnaire universel).

GABRIEL

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCE ONDÉE CHARGÉE ET ACCOMPAGNÉE

azur, argent, sable.

D'azur à la fasce ondée d'argent, chargée de trois merlettes de sable et accompagnée en chef d'une nuée d'argent et en pointe d'un vol abaissé d'or.

1.

Jacques-Ange Gabriel, fils de Jacques, premier architecte du Roi et premier ingénieur des ponts et chaussées de France, né à Paris en 1699, fut conseiller et premier architecte du Roi, contrôleur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures, directeur de l'Académie royale d'architecture et maître de la garde-robe de Madame. Il eut part à tous les grands travaux exécutés pendant le long règne de Louis XV, continua et restaura le Louvre et construisit l'Ecole

militaire, le ministère de la marine et le bâtiment qui lui fait pendant sur la place de la Concorde, ainsi que plusieurs autres édifices remarquables; il prit sa retraite de premier architecte du Roi en mars 1775 et mourut en 1782.

2.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal de 1745 ".

(Dr Bouland, dans le Bulletin du Bibliophile, 1921. p. 293 à 295, Granges de Surgères, T. 2. col. 501 et Hoefer).

SILLY (De)

(Normandie) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCE VIVRÉE ACCOMPAGNÉE

sur écartelé 1 et 4
hermines, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'hermines à la fasce vivrée de gueules, surmontée de trois tourteaux du même *(Silly)*; aux 2 et 3, bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules *(La Rocheguyon)*.

François de Silly, damoiseau de Commercy, comte, puis duc de la Rocheguyon, marquis de Guercheville, fut conseiller du Roi en ses conseils d'Etat, capitaine de cinquante hommes d'armes et grand louvetier de France. Louis XIII le créa chevalier du Saint-Esprit le 31 décembre 1619, puis duc et pair de France. Avec François, qui mourut en 1628, s'éteignit la maison de Silly.

On rencontre souvent des ouvrages ornés du fer de François de Silly imprimés postérieurement à sa mort, vers la fin du XVII[e] siècle. Ces livres portent tous l'ex-libris des Capucins de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie de Paris. Il est donc à présumer qu'à la mort du dernier des Silly sa bibliothèque fut donnée ou léguée aux Capucins et que ceux-ci continuèrent à faire marquer des livres aux armes de leur bienfaiteur.

Fer frappé sur : " Coustumes générales et particulières du royaume de France et des Gaules ", par Ch. du Moulin. Paris, J. du Puys, 1681. (Bibl. Nat., Rés. F 265).

Ce fer présente aux 2[e] et 3[e] quartiers des inexactitudes héraldiques. Le bandé a été remplacé par cinq bandes et la bordure n'a pas été indiquée.

(Les noms, surnoms, qualitez, armes et blasons de tous les princes... chevaliers et officiers de l'ordre du Sainct Esprit. Paris, Lamy, 1643).

DU BOUCHET

(Maine) XVIII[e] siècle.

FASCES (deux)
sur écartelé 1 et 4
argent, sable.

Ecartelé · aux 1 et 4, d'argent à deux fasces de sable *(Du Bouchet)*; aux 2 et 3, d'azur semé de fleurs de lis d'or, au lion de gueules brochant sur le tout *(De Chambes-Montsoreau)*.

Louis-Hilaire du Bouchet, dit le comte de Sourches, fils de Louis-François II, lieutenant général, seigneur de la Ronce, et d'Hilaire-Ursule de Thiersault, né le 13 septembre 1716, fut capitaine de dragons au régiment de Languedoc et chevalier de Saint-Louis; il épousa le 18 janvier 1747 Louise-Françoise Le Voyer.

Fer frappé sur : " Lettres françoises et germaniques ". Londres, Allemand, 1740. (Librairie Chrétien).

(La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 672 et P. de Farcy. Les Ex-libris manceaux antérieurs au XIX[e] siècle, Laval, Goupil, 1908. p. 15).

HARCOURT (Collège d'), à Paris.

FASCES (deux)
gueules, or.

De gueules à deux fasces d'or. Légende : " COLLEGIUM HARCURIANUM 1280 ". — Lettre H majuscule fleuronnée.

1.

2.

Le collège d'Harcourt fut fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, docteur en droit, grand-archidiacre de Rouen et chanoine de Paris, pour venir en aide aux pauvres écoliers normands fréquentant l'université de Paris. Richement doté par le frère de Raoul, Robert d'Harcourt, évêque de Coutances, le collège prospéra à travers les siècles; il reçut de fréquentes dotations enregistrées par le Parlement de Paris et finit par accepter des élèves de toutes les provinces

3.

4.

de France. Supprimé par la Révolution, il fut rétabli en 1824 par Louis XVIII sous le nom de collège Saint-Louis, qu'il porte encore aujourd'hui.

5.

Fers n° 1 et 2 frappés sur : " Divi Gregorii Nysseni Episcopi ". Parisiis, Nivelle, 1573, livre donné en prix au collège d'Harcourt en 1751 et dont les plats portent des fers différents; la lettre H se trouve frappée sur le dos.

Fer n° 4 frappé sur : " Isocratis orationes et epistolæ, cum latina interpretatione Hier. Wolfii ". Paris, H. Estienne, 1593. (Bibl. de M. Richebé).

Ce fer présente en plus des fasces une main issant d'un nuage et tenant un livre, emblème de l'Université.

Fer n° 5 frappé sur : " Histoire de Zénobie ". 1758. (Collection Soubeiran de Pierres).

(Capitaine R. de Roton, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1918, p. 82 à 86).

HARCOURT (D')
(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCES (deux)
gueules, or.

De gueules à deux fasces d'or.

Anne-Pierre, quatrième duc d'Harcourt, appelé d'abord le marquis, puis le comte de Beuvron, cinquième fils d'Henri, maréchal de France, et de Marie-Anne-Claude Brulart de Genlis, né le 2 avril 1701, devint lieutenant général au gouvernement de la Haute-Normandie en 1716, à la mort de son second frère, brigadier des armées du Roi en 1734, maréchal de camp en 1743 et lieutenant général le 31 décembre 1747. La mort de son frère aîné, le 10 juillet 1750, lui permit de prendre les titres de duc d'Harcourt et de pair de France; il fut nommé gouverneur de Sedan en juillet 1750, chevalier du Saint-Esprit en février 1756 et reçut le gouvernement de Normandie en mai 1764; il mourut le 2 décembre 1783, après avoir obtenu le bâton de maréchal de France en mars 1775. Le maréchal d'Harcourt avait épousé le 7 février 1725 Thérèse-Eulalie de Beaupoil de Saint-Aulaire.

Fer frappé sur : " Vie de M. le marquis de Fabert, maréchal de France ", par le P. Barre. Paris, Hérissant, 1752, 2 vol. (Vente de Béarn, 2[e] partie, novembre 1920, n° 380).

(La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 321 et 322, Granges de Surgères, T. 2, col. 637 à 639 et Hoefer).

HARCOURT (D')

(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCES (deux)
gueules, or.

De gueules à deux fasces d'or.

François-Henri d'Harcourt, duc d'Harcourt, marquis de Saint-Bris, baron de Chitry, appelé d'abord le comte de Lillebonne, puis le marquis de Beuvron et enfin le duc d'Harcourt, fils d'Anne-Pierre, maréchal de France, et de Thérèse-Eulalie de Beaupoil de Saint-Aulaire, naquit le 11 janvier 1726; d'abord capitaine de dragons au régiment d'Harcourt (1742), il devint brigadier le 31 décembre 1747, chevalier de Saint-Louis le 4 janvier 1755, maréchal de camp le 1[er] mai 1758, lieutenant général le 25 juillet 1762, lieutenant général de Normandie en 1764, gouverneur et commandant en chef de cette province en décembre 1783, à la mort de son père, gouverneur du dauphin (mort en 1789), en décembre 1786 et membre de l'Académie française le 26 février 1789; il

émigra à Aix-la-Chapelle, puis à Staine, en Angleterre, où il mourut le 22 juin 1794. Il avait épousé le 13 juin 1752 Françoise-Scholastique d'Aubusson de la Feuillade.

Le duc d'Harcourt fut l'un des créateurs du port de Cherbourg; il avait composé quelques pièces de théâtre, écrit des vers, un " Traité de la décoration des jardins " et un ouvrage sur l'éducation des princes qui a été égaré.

Fer frappé sur : " Manuel de Botanique ", par F. Lebreton. Paris, Prault, 1787. (Bibl. Nat., Rés. pS 48).

(La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 322 et 323, Granges de Surgères, T. 2, col. 637 à 639 et Hoefer).

HARCOURT DE BEUVRON

(M.-C. Rouillé, marquise d')
(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCES (deux)
sur 1[er] écu
gueules, or.

Deux écus accolés : I, de gueules à deux fasces d'or *(Harcourt);* II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses tigées et feuillées du même et en pointe d'un croissant d'argent *(Rouillé).*

Marie-Catherine Rouillé, fille unique d'Antoine-Louis, comte de Jouy, ministre de la marine et des affaires étrangères, et de Marie-Anne-Catherine Pallu, épousa le 22 janvier 1749 Anne-François d'Harcourt, marquis de Beuvron, maréchal de camp de cavalerie et lieutenant général au Bas-Poitou, décédé en 1797.

Fer frappé sur un manuscrit intitulé : " Fête donnée à Monsieur et Madame de Beuvron le 1[er] août 1778 ". (Vente de Béarn, 3[e] partie, avril 1921, n° 86).

(La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 323).

HARCOURT D'OLONDE

(A.-C. d'Harcourt, comtesse d')
(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCES (deux)
sur 1[er] écu
gueules, or.

Deux écus semblables accolés : de gueules à deux fasces d'or.

Anne-Catherine d'Harcourt, appelée Mademoiselle d'Harcourt, fille d'Anne-François, marquis de Beuvron, maréchal de camp, et de Marie-Catherine Rouillé, née le 15 janvier 1750, épousa le 16 février 1767, à Versailles, son parent Charles-Louis-Hector, comte d'Harcourt d'Olonde, guidon des gendarmes d'Orléans, puis mestre de camp du régiment Commissaire général cavalerie, qui mourut en 1820, et dont elle fut la première femme; elle mourut avant 1780.

Fer frappé sur un manuscrit intitulé : " Bouquet pour Madame la marquise de Beuvron le 8 septembre 1777 ". (Vente de Béarn, 3[e] partie, avril 1921, n° 85).

(La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 306 et 323, Granges de Surgères, T. 2, col. 638 et Granges de Surgères, 2500 actes de l'Etat civil, p. 210).

HARCOURT (D')

(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCES (Deux)
gueules, or.

De gueules à deux fasces d'or.

Fer frappé sur : " Récréations mathématiques et physiques ", par Ozanam. Paris, Jombert, 1725. (Bibl. Nat., Rés. V 2005). Ouvrage dédié à M. le chevalier d'Harcourt, colonel réformé de dragons et guidon de la gendarmerie, et portant ses armes coloriées en tête de la dédicace.

BERERD

(Lyonnais) XVII[e] siècle.

FASCES (deux)
avec chef chargé
or, gueules, gueules.

D'or à deux fasces de gueules; au chef du même, chargé d'un lion issant d'argent.

Raymond Bererd, fils de Robert, marchand bourgeois de Lyon, et d'Isabeau Ferlat, marchand bourgeois de Lyon lui-même, épousa Françoise Rambaud et fut échevin de Lyon en 1655 et 1656. Ses volumes étaient généralement revêtus de reliures en peau de daim verte.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais. p. 43 et 44).

LA MARTINE (De)

(Bourgogne) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES

gueules, or.

De gueules à deux fasces d'or, accompagnées en cœur d'un trèfle du même.

Louis-François de la Martine, seigneur de Monceaux, capitaine dans le régiment de Talard.

Ou son fils puîné, Pierre, né le 21 septembre 1751, capitaine au régiment dauphin, qui se faisait appeler quelquefois le chevalier de Pratz, pour se distinguer de ses deux frères. Il épousa à Lyon, le 7 janvier 1790, Françoise-Alexis Desroys, qui donna le jour à l'illustre poète le 21 octobre 1790. Pierre de la Martine fut reçu chevalier de Saint-Louis et mourut à Mâcon le 29 août 1840, âgé de près de 89 ans.

Fer frappé sur : " Hieronymi Mercurialis de arte gymnastica libri sex ". Parisiis, apud Jac. du Puys, 1577. Guigard, T. 2, p. 278 et 279, l'attribue par erreur au poète lui-même.

(Borel d'Hauterive. Annuaire de la noblesse de France, années 1849, 1852 et 1870 et Intermédiaire des 20-28 février et 10 mars 1925).

VARENNE DE FENILLE

(Bourgogne) XVIII[e] siècle.

FASCES (deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à une jumelle d'or, accompagnée de trois demi-vols d'argent.

Philibert-Charles-Marie Varenne de Fenille, né à Dijon le 10 décembre 1730, fut receveur en l'élection de Bourg-en-Bresse et se maria en 1771 avec Claude-Agathe Fabry. Les études sur l'agriculture auxquelles il se livrait dans ses loisirs lui permirent d'apporter plusieurs améliorations notables à la culture et de créer des pépinières modèles à Bourg. Il n'en fut pas moins arrêté en 1793 et décapité à Lyon le 14 février 1794.

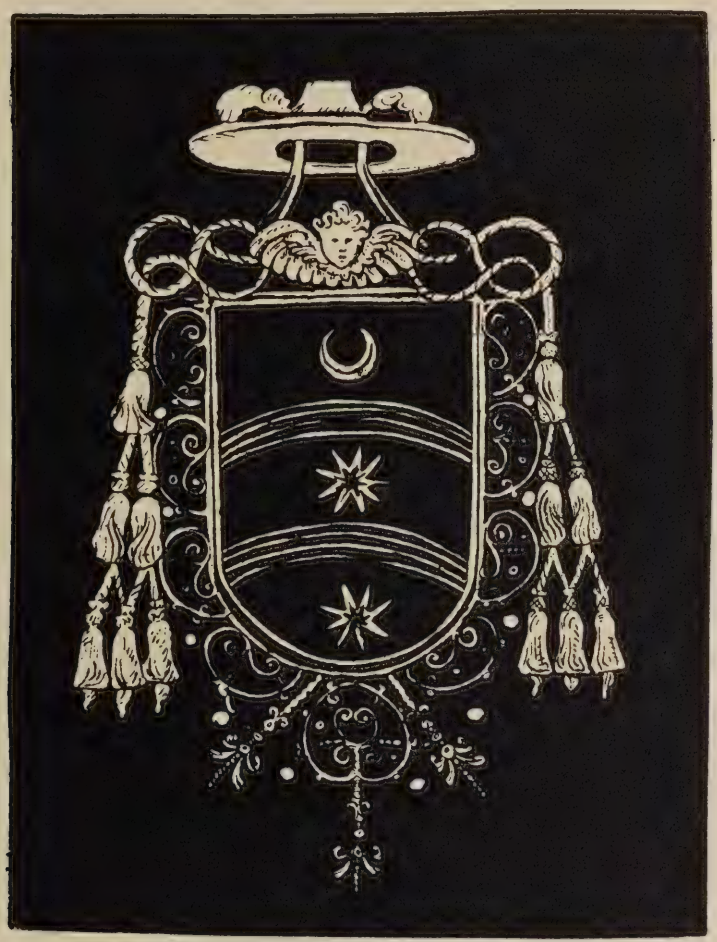
Fer frappé sur un recueil manuscrit de chansons du XVIII[e] siècle; le frontispice de cet ouvrage, dessiné à la plume, porte la date de 1764. Le même fer en réduction (54 × 44 mill.) se voit sur : " Histoire des ouvrages des savans ", par M. B... (Basnage de Beauval). Rotterdam, Reinier Leers, 1699. (Bibl. du D[r] Olivier).

(A. de la Perrière, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, avril 1914, p. 58).

SALES (De)
(Savoie) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCES (deux) ACCOMPAGNÉES
azur, or, gueules.

D'azur à deux fasces d'or, remplies de gueules, accompagnées d'un croissant d'or en chef et de deux étoiles du même, l'une en abîme et l'autre en pointe.



Charles-François de Sales, fils de François II, marquis de Sales-Thorens, et de Françoise-Marie de Valperga, et petit-neveu du saint, né le 23 septembre 1658, reçut la tonsure en 1671, se fit recevoir docteur en théologie et fut nommé

prieur commendataire de Burdignin le 22 janvier 1676 et prévôt du chapitre de Genève-Annecy le 10 juillet 1686; accusé de conspiration contre les Français lors de l'occupation de la Savoie en 1690, il se réfugia à Genève, puis à Rome (1693-1696). Il revint à Annecy le 1er janvier 1697 et mourut le 1er juillet 1722.

Fer frappé sur : " Canon missæ et præfationes aliaq ". Romæ, sumptibus J. de Vecchiis, 1689, avec l'ex-libris manuscrit suivant sur le premier feuillet de garde : " Ad usum Caroli Francisci Salesii præpositi Gebenensis 1695 ". (Bibl. de M. l'Abbé Berjat, recteur de Fourvières, à Lyon).

(Jean Tricou, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, janvier 1925, p. 9 et 10).

LE VASSEUR DE SAINT-VRIN

(N... de Pleurre, marquise)
(Champagne) XVII[e] siècle.

FASCES (Deux) CHARGÉES
sur parti I
azur, or, sable.

Parti : au I, d'azur à deux fasces d'or, chaque fasce chargée de trois aigles de sable *(Le Vasseur)*; au 2, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois griffons d'or, ceux du chef affrontés *(Pleurre)*. — Chiffre formé des majuscules D F M V surmontées d'une couronne de marquis.

1.

2.

Fer d'une marquise Le Vasseur de Saint-Vrin, née de Pleurre.

Il est frappé sur : " Le Trésor caché découvert dans le champ du Seigneur ", par le R. P., Ant. Baast. Paris, Foucault, 1669. (Vente du 20 mai 1925, L. Giraud-Badin expert, n° 8).

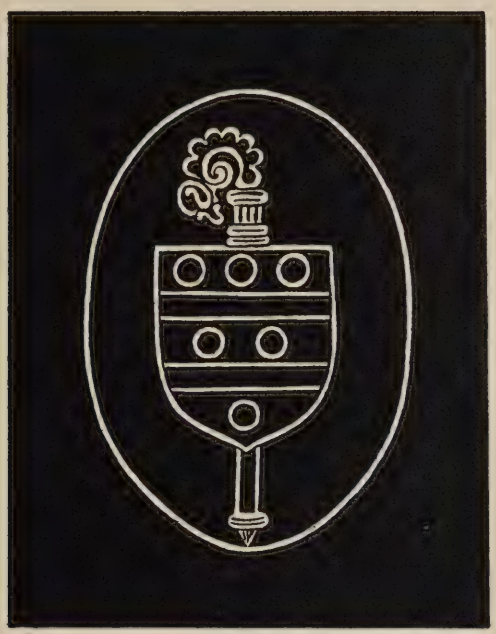
FUMÉE

(Touraine) XVI[e] siècle.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six besants du même, trois, deux et un.



Nicolas Fumée, seigneur de la Touche, quatrième fils de Martin, seigneur des Roches-Saint-Quentin, maître des requêtes, et de Martine d'Alès, devint abbé de la Couture, au diocèse du Mans, chanoine de l'église de Paris, puis évêque et comte de Beauvais, pair de France, le 29 septembre 1575, en cédant son abbaye au cardinal de Bourbon qu'il remplaçait sur le siège épiscopal de Beauvais, et maître de la chapelle du roi en 1587. Les troupes de la Ligue le firent prisonnier dans son château de la Bresle le 29 novembre 1590; mis en liberté après avoir payé une rançon de 900 écus, il se retira à Mantes, puis à Chartres, où il mourut le 3 mars 1592.

Fer frappé sur : " La Sainte Bible en françois ". Lyon, Honoré, 1558, rel. mosaïquée. (Bibl. Nat., Rés. A 5842. — Livres exposés n° 197).

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 728 et Lalanne).

AGUESSEAU (D')

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.

I.

Henri d'Aguesseau, fils d'Antoine, premier président au Parlement de Bordeaux, et d'Anne de Givès, sa troisième femme, né en 1635, fut reçu maître des requêtes en 1660 et président du Grand Conseil en 1661; il fut nommé intendant de Limoges en 1667, puis de Bordeaux en 1669; il reprit pendant quelque temps ses premières fonctions, devint ensuite intendant de Languedoc en 1677, conseiller d'Etat en octobre 1683, chef du conseil du commerce dont il avait suggéré l'établissement à Louis XIV, conseiller au conseil royal des finances en août 1695 et conseiller au conseil de régence pour les finances en 1715. Il mourut le 17 novembre 1716. Il avait épousé en janvier 1663 Claire Le Picart de Périgny.

Henri d'Aguesseau eut une très grande part dans l'institution de l'ordre de Saint-Louis (1695); ce fut lui qui en inspira la création au roi.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal, année 1714 ". (Bibl. de Laon, Rés.).

2.

Le fer n° 2 existe aussi en un format plus grand : 77 × 70 mill., notamment sur un " Almanach royal, année 1716 ". (Bibl. de Laon, Rés.).

(La Chenaye-Desbois, T. I, col. 156 et 157 et Granges de Surgères, T. I, col. 10).

AGUESSEAU (D')

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.

I.

Henri-François d'Aguesseau, fils d'Henri, intendant de Bordeaux, et de Claire Le Picart de Périgny, né à Limoges le 27 novembre 1668, fut nommé avocat du Roi au Châtelet de Paris le 29 avril 1690, puis troisième avocat général au Parlement de Paris le 12 janvier 1691, procureur général le 19 novembre 1700 et chancelier de France le 2 février 1717; son hostilité au système de Law lui fit

2.

3.

4.

5.

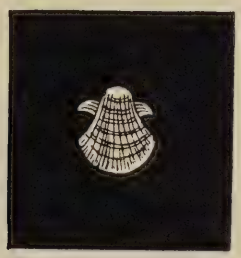
6.

7.

enlever les sceaux le 28 janvier 1718; rappelé le 8 juin 1720, il fut de nouveau exilé dans sa terre de Fresnes le 28 février 1722; le cardinal de Fleury le rappela une seconde fois en août 1727. D'Aguesseau fut élu membre

8.

honoraire de l'Académie des sciences le 24 avril 1728 et reçut la charge de commandeur et grand trésorier des ordres du Roi le 31 juillet 1736; ses infirmités l'amenèrent à donner sa démission le 27 novembre 1750 et à se retirer à Paris où il mourut le 9 février 1751. Il avait épousé le 4 octobre 1694 Anne Le Fèvre d'Ormesson.



9.

Profond érudit et jurisconsulte remarquable, le chancelier d'Aguesseau introduisit de notables améliorations dans la législation et l'établit sur des principes clairs et solides; il aimait aussi les livres et avait rassemblé une bibliothèque importante et bien choisie. Ses volumes portaient ses armes ou quelquefois simplement des coquilles aux angles et des masses sur le dos.

Fer n° 1 frappé sur : " Lexicon hebraicum et chaldæo-biblicum ", auctore P. Guarin. Paris, Collombat, 1746.

Fer n° 2 frappé sur : " Spiegazione di alcuni monumenti degli antichi Pelasgi ". Pesaro, Gavelli, 1735. (Bibl. Nat., Rés. J 1318).

Le fer n° 3 existe en plus petit format : 61 × 49 mill. ; c'est ainsi qu'on le trouve frappé sur : " Connoissance des temps pour l'année 1733 ". Paris, Imp. royale, 1733. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

Fer n° 4 frappé sur : " Mémoires de Philippe de Commines ". Londres et Paris, Rollin, 1746.

Fer n° 5 frappé sur : " Edit du Roy pour le règlement des imprimeurs et libraires de Paris ". Paris, Thierry, 1687. (Bibl. Nat., Rés. F 1079).

Fer n° 6 frappé sur un " Almanach royal, année 1740 ". (Bibl. de Laon, Rés.).

Fer n° 7 frappé sur un volume in-8. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 252)

Fers n°s 8 et 9 frappés sur le dos et aux angles des plats sur : " Guilielmi Gilberti Colcestrensis de magnete, magneticisque corporibus ". Londini, Schort, 1600. (Librairie Bosse). La reliure ne porte pas d'armoiries, mais l'exemplaire contient, sur le premier feuillet de garde, cette note manuscrite se référant au catalogue de la bibliothèque du chancelier : " B B d'Aguesseau n° 2245 ".

(Guigard, T. 2, p. 172, La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 158 et Granges de Surgères, T. 1, col. 10 et 11).

AGUESSEAU (D')

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.

Jean-Antoine d'Aguesseau, seigneur de Valjouan, fils d'Henri, intendant de Bordeaux, et de Claire Le Picart de Périgny, et frère du chancelier, fut reçu conseiller au Parlement de Paris et membre honoraire de l'Académie des sciences; il mourut le 15 avril 1744, âgé d'environ 65 ans, sans enfants de son mariage avec Louise du Bois, dame de Buillet.

Fer frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 253).

(La Chenaye-Desbois, T. I, col. 157 et Granges de Surgères, T. I, col. 11).

AGUESSEAU (D')
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES
azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.

I.

Jean-Baptiste-Paulin d'Aguesseau de Fresne, marquis de Manœuvre, comte de Compans et de Maligny, second fils d'Henri-François, chancelier de France, et d'Anne Le Fèvre d'Ormesson, né en 1701, devint successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, conseiller d'Etat en novembre 1734,

2.

3.

4.

5.

6.

7.

doyen du conseil, conseiller au conseil des dépêches en octobre 1762 et à celui du commerce en janvier 1768, et prévôt-maître des cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit en mars 1772; il mourut le 8 juillet 1784, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit. Il avait épousé en premières noces, le 29 février 1736, Anne-Louise-Françoise du Pré, dame de la Grange-Bléneau, en secondes noces, le 16 août 1741, Marie-Geneviève-Rosalie Le Bret et en troisièmes noces, le le 4 novembre 1760, Gabrielle-Anne de la Vieuville.

8.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal, année 1753 ". (Bibl. de Laon, Rés.). Cette marque de reliure est apposée au moyen de petits fers; on retrouve le même cartouche, avec des pièces et des meubles présentant de légères variantes dans la forme, sur d'autres livres, notamment sur un " Almanach royal, année 1754 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 2 frappé sur : " Dictionnaire des synonymes françois ", par le P. Timothée de Livoy. Paris, Saillant, 1767, exemplaire de dédicace. (Vente Cherrier, 1re partie, octobre 1920, n° 48).

Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal, année 1769 ". (Bibl. de Laon, Rés.). Il existe aussi sans l'encadrement et sans le filet sur un " Almanach royal, année 1756 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 4 frappé sur : " Histoire de la ville de Bordeaux ", par dom Devienne. Bordeaux, 1771. (Bibl. Nat., Rés. Lk 7 1120).

Fer n° 5 frappé sur un " Almanach royal, année 1773 ". (Bibl. de Laon, Rés.).

Fer n° 6 frappé sur un " Almanach royal, année 1777 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 7 frappé sur un " Almanach royal, année 1778 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 8 frappé sur un " Almanach royal, année 1784 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).

(Guigard, T. 2, p. 173, La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 159 et Granges de Surgères, T. 1, col. 11 et 12).

AGUESSEAU (D')

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.

6.

7.

doyen du conseil, conseiller au conseil des dépêches en octobre 1762 et à celui du commerce en janvier 1768, et prévôt-maître des cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit en mars 1772; il mourut le 8 juillet 1784, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit. Il avait épousé en premières noces, le 29 février 1736, Anne-Louise-Françoise du Pré, dame de la Grange-Bléneau, en secondes noces, le 16 août 1741, Marie-Geneviève-Rosalie Le Bret et en troisièmes noces, le le 4 novembre 1760, Gabrielle-Anne de la Vieuville.

8.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal, année 1753 ". (Bibl. de Laon, Rés.). Cette marque de reliure est apposée au moyen de petits fers; on retrouve le même cartouche, avec des pièces et des meubles présentant de légères variantes dans la forme, sur d'autres livres, notamment sur un " Almanach royal, année 1754 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 2 frappé sur : " Dictionnaire des synonymes françois ", par le P. Timothée de Livoy. Paris, Saillant, 1767, exemplaire de dédicace. (Vente Cherrier, 1re partie, octobre 1920, n° 48).

Fer n° 3 frappé sur un " Almanach royal, année 1769 ". (Bibl. de Laon, Rés.). Il existe aussi sans l'encadrement et sans le filet sur un " Almanach royal, année 1756 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 4 frappé sur : " Histoire de la ville de Bordeaux ", par dom Devienne. Bordeaux, 1771. (Bibl. Nat., Rés. Lk 7 1120).

Fer n° 5 frappé sur un " Almanach royal, année 1773 ". (Bibl. de Laon, Rés.).

Fer n° 6 frappé sur un " Almanach royal, année 1777 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 7 frappé sur un " Almanach royal, année 1778 ". (Même bibl., Rés.).

Fer n° 8 frappé sur un " Almanach royal, année 1784 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).

(Guigard, T. 2, p. 173, La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 159 et Granges de Surgères, T. 1, col. 11 et 12).

AGUESSEAU (D')

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.

GAY

(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES

avec chef chargé

gueules, argent, azur.

De gueules à une jumelle d'argent, accompagnée en pointe d'une rose du même; au chef cousu d'azur, chargé d'un soleil d'or.

Léonard Gay, fils de Léonard, marchand-fabricant d'étoffes d'or, d'argent et de soie, bourgeois de Lyon, et de Catherine Gibbeau (alias Gibbaut), baptisé à Lyon le 24 mai 1751, fut recteur de la Charité de cette ville de 1771 à 1773, juge conservateur en 1774, homme du Roi en 1779 et 1780, conseiller de ville en 1781, puis échevin de Lyon en 1784 et 1785; il assista à l'assemblée de la noblesse du Lyonnais du 14 mars 1789. Il avait épousé Reine Rivail de la Levratière le 17 janvier 1775.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour 1785 ". (Cabinet Nicolas).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 253 et 254).

HALLEY

(Normandie) XVII[e] siècle.

FASCES (Deux)
avec pièce brochante
sable, argent, or.

De sable à deux fasces d'argent; au pal d'or, brochant sur le tout.

Fer frappé sur : " Renati Rapini Eclogæ ". Paris, Cramoisy, 1669. (Vente Cherrier, 1re partie, octobre 1920, n° 138).

PICHON

XIX[e] siècle.

FASCES (Deux) ACCOMPAGNÉES
avec meuble brochant
or, gueules, azur, gueules.

D'or à deux fasces de gueules, accompagnées de six billettes d'azur, trois en chef et trois en pointe; au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout. — Deux chiffres : le premier formé des majuscules J J P P, surmontées d'une couronne de marquis; le second des capitales romaines J F F P P, surmontées ou non d'une couronne de vicomte.

1.

Jérôme-Frédéric, baron Pichon, fils d'un diplomate, naquit à Paris le 3 décembre 1812, fut auditeur au Conseil d'Etat de 1838 à 1848 et mourut à Paris le 26 août 1896. Reçu membre de la Société des Bibliophiles françois en 1843, il en fut élu président l'année suivante; il fit également partie de la Société des Antiquaires de France. Bibliophile averti, il publia de nombreux travaux d'érudition et de bibliographie; sa bibliothèque et ses collections d'objets d'art et de curiosité furent dispersées aux enchères en 1897.

2.

3.

4.

5.

Fer n° 1 frappé sur : " Mystères inédits du quinzième siècle, publiés par Achille Jubinal ", Paris, Techener, 1837, 2 vol. (Vente Moura, décembre 1923, n° 548).

Fer n° 4 frappé sur : " Le Grand Routier pilotage et ancrage de mer ", par Pierre Garcie. Rouen, J. Petit Raulin, 1552, reliure de Chambolle-Duru. (Vente Pelay, 1re partie, mai 1923, n° 118).

6.

7.

8.

9.

Fer n° 8 frappé sur : " Catalogue d'une collection de livres relatifs aux beaux-arts, provenant de la bibliothèque de M. P. D*** (Paul Deschamps) ". Paris, Potier, 1864. (Librairie Bosse). Il existe aussi en réduction : 11 × 10 mill., frappé sur le dos d'un " Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et cizeleurs ", (par l'abbé Le Brun). Paris, Delalain, Ve Duchesne, 1776-1777, 2 vol., reliure de Lemardeley. (Deuxième vente Lacombe, 2e partie, janvier-février 1923, n° 2547).

Fer n° 9 frappé sur : " Les Œuvres de Sarasin ". Paris, 1696.

(Guigard, T. 2, p. 399, Dr Bouland, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1898, p. 2 à 6 et Hoefer).

COTTE (De)

(Ile-de-France) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Deux) CHARGÉES
avec chef chargé
argent, gueules, or, azur.

D'argent à deux fasces de gueules, chargées de cinq trèfles d'or, trois sur la première et deux sur la seconde; au chef d'azur, chargé d'une aigle d'or.

Jules-François de Cotte, fils de Jules-Robert, intendant général des Bâtiments du Roi et directeur de la Monnaie des Médailles, et de Suzanne de Launay, né le 20 avril 1721, fut nommé président en la seconde Chambre des enquêtes du Parlement de Paris le 15 janvier 1745, maître des requêtes en 1758, intendant du Commerce, président au Grand-Conseil le 4 janvier 1768 et mourut en 1804. Il avait épousé le 17 octobre 1741 Anne-Claude Moustier. Le fameux architecte Robert de Cotte, beau-frère et élève de Mansart, qui fut directeur de l'Académie d'architecture et auquel on doit tant de superbes monuments, parmi lesquels la belle colonnade ionique du Grand Trianon, était son grand-père.

Fer frappé sur : " Leçons d'arithmétique ", par Mauduit. Paris, 1779.

(Guigard, T 2, p. 162 et 163, La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 276 et Hoefer).

COTTE (De)

(Ile-de-France) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Deux) CHARGÉES

avec chef chargé

argent, gueules, or, azur.

D'argent à deux fasces de gueules, chargées de cinq trèfles d'or, trois sur la première et deux sur la seconde; au chef d'azur, chargé d'une aigle d'or.

Jules-François de Cotte, fils de Jules-Robert, intendant général des Bâtiments du Roi et directeur de la Monnaie des Médailles, et de Suzanne de Launay, né le 20 avril 1721, fut nommé président en la seconde Chambre des enquêtes du Parlement de Paris le 15 janvier 1745, maître des requêtes en 1758, intendant du Commerce, président au Grand-Conseil le 4 janvier 1768 et mourut en 1804. Il avait épousé le 17 octobre 1741 Anne-Claude Moustier. Le fameux architecte Robert de Cotte, beau-frère et élève de Mansart, qui fut directeur de l'Académie d'architecture et auquel on doit tant de superbes monuments, parmi lesquels la belle colonnade ionique du Grand Trianon, était son grand-père.

Fer frappé sur : " Leçons d'arithmétique ", par Mauduit. Paris, 1779.

(Guigard, T 2, p. 162 et 163, La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 276 et Hoefer).

MONCONYS DE LIERGUES

(Gévaudan) XVII[e] siècle.

FASCES (Deux)
dont une ondée
gueules, argent, or.

De gueules à une fasce d'argent abaissée sous une autre ondée d'or.

Gaspard de Monconys, alias de Montconys, seigneur de Liergues et de Pouilly, en Lyonnais, et de la Bruyère, connu sous le nom de M. de Liergues, fut conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, lieutenant général criminel en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon; en 1629, il fut nommé conseiller et maître ordinaire des requêtes de l'Hôtel au Parlement de Dombes, office qu'il résigna le 29 avril 1643.

Il avait formé un cabinet remarquable de médailles, de gravures, de livres et de curiosités, notamment de machines hydrauliques ou de guerre qu'il avait fabriquées lui-même.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 417 à 419).

CROY
(G. d'Urfé, duchesse de)
(Forez) XVII[e] siècle.

FASCES (Trois)
argent, gueules.

D'argent à trois fasces de gueules *(Croy)*. Légendes : sur le premier plat : "GENEVIEFVE DVRFE || DVCHESSE DE CROY"; sur le second plat : "MARQVISE D'HAVRE || PRINCESSE DV S[T] EMPIRE ETC."

I.

Geneviève d'Urfé, fille aînée de Jacques II, comte d'Urfé, marquis de Bagé

lieutenant-colonel de la cavalerie légère de France, chambellan du roi, et de Marie de Neufville-Magnac, et nièce de l'auteur de l'Astrée, naquit vers 1597 et fut demoiselle d'honneur de Marie de Médicis; elle épousa en premières noces, à Paris, le 6 janvier 1617, Charles-Alexandre, duc de Croy, marquis d'Havré, prince et maréchal héréditaire du Saint-Empire, surintendant des finances d'Espagne, assassiné le 9 novembre 1626, et dont elle fut la deuxième femme; elle se remaria en secondes noces avec Guy d'Harcourt-Beuvron, baron de Sierray, et en troisièmes noces, en 1630, avec Antoine, comte de Mailly, seigneur de Fieffes, vice-amiral de France. Geneviève d'Urfé mourut le 11 mai 1639.

2.

Fers frappés sur : " Le chemin de la vie éternelle composé en latin par le R. P. Antoine Sucquet ". Anvers, Aertssens, 1623. (Cabinet Baudrier).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 669 à 671, La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 586 et David de Saint-Georges. Biographies foréziennes. Dijon, 1896, p. 37 et 39).

DES MONTIERS DE MÉRINVILLE

(Poitou) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois)
sur écartelé 1 et 4
argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à trois fasces de gueules *(Des Montiers)*; aux 2 et 3, d'azur à deux léopards d'or, l'un sur l'autre *(Mérinville)*.

Charles-François des Montiers de Mérinville, fils aîné de Charles, comte de Mérinville et de Rieux, gouverneur de Narbonne, et de Marguerite de Grave, né à Paris le 2 février 1682, reçut l'abbaye de Saint-Calais, au diocèse du Mans, le 1[er] novembre 1701, se fit ordonner prêtre en 1706 et fut nommé successivement archidiacre de Pinserais, dans l'église de Chartres, en septembre 1706, vicaire général de Paul Godet des Marais, évêque de Chartres, son oncle à la mode de Bretagne, et coadjuteur de ce prélat le 19 avril 1709; il fut préconisé évêque de Chartres à la mort de son prédécesseur (26 septembre 1709) et résigna son abbaye de Saint-Calais pour recevoir le 12 octobre 1709 la commende de l'abbaye d'Igny, au diocèse de Reims; il se dévoua à son ministère et aux indigents et mourut à Chartres le 10 mai 1746.

Fer frappé sur : " Les Œuvres d'Horace ", par l'abbé Pellegrin. Paris, Witte, 1715. (Bibl. du Comte d'Armancourt).

(H. Fisquet. La France pontificale, Chartres, p. 202 et 203).

DES MONTIERS DE MÉRINVILLE

(H.-C.-J.-M.-J. de la Briffe, marquise)
(Brie) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Trois)
sur écartelé 1 et 4 sur 1[er] écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à trois fasces de gueules *(Des Montiers)*; aux 2 et 3, d'azur à deux léopards d'or, l'un sur l'autre *(Mérinville)*; II, d'argent au lion de gueules; à la bordure d'argent, chargée de six merlettes de sable, posées trois en chef, deux en flancs et une en pointe *(La Briffe)*.

Hyacinthe-Charlotte-Julie-Marie-Jeanne de la Briffe, fille d'Antoine-Henri, comte d'Amilly, capitaine des frégates du Roi, et de Julienne-Marie-Renée Le Prestre de Châteaugiron, née le 14 août 1769, épousa le 31 janvier 1785, à Versailles, François-Louis des Montiers, marquis de Mérinville, lieutenant des gendarmes de la garde du roi, lieutenant général de ses armées, pair de France en 1827, décédé en 1834. Elle mourut à Paris le 25 mai 1836.

Fer frappé sur un " Missel de Paris latin-français ". Paris, Libraires associés, 1779, 2 vol. (Vente du 10 décembre 1921, Paulme et Lasquin experts, n° 109).

Nous signalerons que le graveur a disposé les merlettes du deuxième écu d'une façon symétrique, ce qui est inexact au point de vue héraldique.

(Lainé. Archives généalogiques, T. 10, article La Briffe et Révérend. Annuaire de la noblesse, 1896, article Des Montiers).

POLIGNAC (De)
(Velay) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois)
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces.

I.

Melchior de Polignac, fils de Louis-Armand XIX, vicomte de Polignac, marquis de Chalençon, gouverneur du Velay et du Vivarais, et de Jacqueline de Grimoard de Beauvoir, comtesse du Roure, sa troisième femme, né à La Voulte le 11 novembre 1661, reçut les abbayes : de Bonport, au diocèse d'Evreux, en mars 1693 ; de Bégard, au diocèse de Tréguier, en avril 1707 ; de Mouzon, au diocèse de Reims, en juillet 1710 ; d'Anchin, au diocèse d'Arras, en juin 1715, et de Corbie, au diocèse d'Amiens. Il fut envoyé en mission auprès du Pape en 1689, puis comme ambassadeur en Pologne en mars 1693 ; cette ambassade ne fut pas heureuse et, à son retour, Melchior de Polignac fut exilé dans son abbaye de Bonport, où il composa son poème de l'"Anti-Lucrèce" ; rappelé à Versailles

en 1702, reçu membre de l'Académie française en 1704, il fut nommé auditeur de rote en 1706, plénipotentiaire au congrès d'Utrecht en 1712, cardinal-diacre le 18 mai de la même année, maître de la chapelle du roi et grand maître de

2.

l'ordre du Saint-Esprit de Montpellier le 3 novembre 1716. Il se laissa entraîner dans la conspiration de Cellamare et fut exilé dans son abbaye d'Anchin,

mais il fut ensuite chargé d'affaires de France à Rome de 1724 à 1730: dans l'intervalle il obtint l'archevêché d'Auch en janvier 1726. Créé prélat, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, le 1er janvier 1733, le cardinal de Polignac mourut à Paris le 20 novembre 1741, membre des Académies des sciences et des inscriptions dont il faisait partie depuis 1717.

Très bon diplomate, littérateur de talent, ce fut aussi un grand amateur d'antiquités et d'objets d'art encore plus que de livres; ceux-ci furent achetés à sa mort par Frédéric II, roi de Prusse.

3.

Fer n° 2 frappé sur : " Les merveilles de la ville de Rome ", (par Pierre Leoni). Rome, Bernabo, 1725, ouvrage de dédicace. (Vente J. L***, des 8-11 décembre 1924, Ch. Bosse expert, n° 574).

Nous faisons observer que les trois fers dont nous donnons la reproduction présentent trois fasces au lieu d'un fascé. Sur le fer n° 2, les fasces sont en outre indiquées d'azur, ce qui constitue une seconde irrégularité. Nous retrouverons à leur place normale parmi les fascés d'autres fers du cardinal de Polignac plus exacts héraldiquement.

(Dr P. Olivier, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1914, p. 70 à 72, La Chenaye-Desbois, T. 16, col. 24 et Granges de Surgères, T. 3, col. 847 et 848).

POLIGNAC (De)

(Velay) XVIII^e^-XIX^e^ siècles.

FASCES (Trois)
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces.

Armand-Jules-François (Armand XXII), comte, puis duc de Polignac, prince de Fenestrange, fils de Louis-Melchior-Armand, premier écuyer du comte d'Artois, et de Diane-Marie-Adélaïde-Zéphirine Mazarini-Mancini, né le 9 juin 1745, épousa le 7 juillet 1767, à Paris, Gabrielle-Yolande-Claude-Martine de Polastron; l'amitié de Marie-Antoinette pour sa femme, gouvernante des enfants de France, lui valut d'être nommé mestre de camp de cavalerie en 1770, premier écuyer de la reine en survivance le 23 août 1776, duc héréditaire le 20 septembre 1780, brigadier des armées en 1781, directeur général des postes et relais de France en novembre 1785 et gouverneur de Cambrai. Ces faveurs lui attirèrent la haine populaire et, dès le 16 juillet 1789, le duc et la duchesse de Polignac se virent forcés d'émigrer en Suisse. Pendant la Révolution, le duc

de Polignac servit dans l'armée de Condé, puis alla s'établir en Russie; il revint en France à la Restauration, fut créé pair de France et mourut à Saint-Pétersbourg le 24 septembre 1817.

Fer frappé sur un volume in-8. (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 323).

En raison de l'inexactitude héraldique que présente le fer que nous reproduisons, nous sommes obligés de le classer à trois fasces et non aux fascés.

(Dr P. Olivier, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1914, p. 73 et 74, La Chenaye-Desbois, T. 10, col. 25, Granges de Surgères, T. 3, col. 849 et 850 et Hoefer).

POLIGNAC

(G.-Y.-C.-M. de Polastron, duchesse de)
(Languedoc) XVIII[e] siècle.

FASCES (Trois)
sur I[er] écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, fascé d'argent et de gueules de six pièces *(Polignac)*; II, d'argent au lion de sable *(Polastron)*.

Gabrielle-Yolande-Claude-Martine de Polastron, fille de Jean-François-Gabriel, grand sénéchal du comté d'Armagnac, et de Jeanne-Charlotte Hérault, sa première femme, née en 1739, épousa le 8 juillet 1767, à Paris, Armand-Jules-François, alors comte de Polignac. Elle sut gagner la confiance de la reine Marie-Antoinette, dont elle devint l'amie préférée; nommée gouvernante des enfants de France le I[er] novembre 1782, elle fut obligée de quitter la France avec son mari le 16 juillet 1789, tant les faveurs dont la reine les avait comblés avaient suscité contre eux la fureur publique; elle se réfugia en Suisse, puis en Italie et à Vienne où elle mourut le 9 décembre 1793.

Ses livres étaient peu nombreux, mais ils étaient richement reliés.

Ainsi que pour les fers précédents, nous sommes obligés de classer le fer ci-dessus à trois fasces.

(D[r] P. Olivier, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1914, p. 74 et 75).

ESCHAUX (D')

XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois)
azur, or.

D'azur à trois fasces d'or.

Bertrand d'Eschaux, ou de Chaux, né en 1556, fut sacré évêque de Bayonne en 1598, promu archevêque de Tours le 25 juin 1617 et nommé conseiller du Roi en ses conseils d'Etat, premier aumônier du Roi et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 31 décembre 1619; il mourut en son palais épiscopal, à Tours, le 21 mai 1641.

Fer frappé sur : " Commentarii linguæ græcæ, G. Budæo auctore ", 1529.

(Guigard, T. 1, p. 273, le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 422 et Granges de Surgères, T. 2, col. 369 et 370).

NICOLAS DE LA REYNIE

(Limousin) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois)
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois fasces d'or; aux 2 et 3, de gueules à trois chevrons d'or. — Deux chiffres, l'un formé des majuscules CC GG LL RR, l'autre des majuscules fleuronnées NG entrelacées avec deux palmes et surmontées d'un bandeau de roses.

1.

2.

Gabriel Nicolas de la Reynie naquit à Limoges en 1625; après s'être fait recevoir avocat au Parlement de Bordeaux, il devint successivement président au présidial de Guyenne, maître des requêtes en 1661 et lieutenant général de police de la ville de Paris le 12 mars 1667, charge dont il fut le premier titulaire; cette ville lui dut son éclairage, un peu de sa propreté et une plus grande sécurité. La Reynie fut encore nommé conseiller d'Etat ordinaire en 1680, commissaire-rapporteur, puis président de la Chambre ardente; il quitta ses fonctions de lieutenant de police en 1697 et mourut à Paris le 14 juin 1709. Il avait épousé Gabrielle de Garibal.

3.

4.

Fers n°s 1 et 2 frappés au milieu et aux angles des plats sur : " Ode à M. de La Reynie ", par Barrême, professeur en arithmétique, 1670. (Vente des 19-20 janvier 1925, G. Andrieux expert).

Fers n°s 3 et 4 frappés sur les plats et sur le dos de : " Corps et compilation de tous les commentateurs sur la coutume de Paris ". Paris, Thierry, 1685.

5.

Fer n° 5 frappé sur : " Histoire de l'imprimerie et de la librairie ". Paris, J. de la Caille, 1689. (Bibl. Nat., Rés. Q 250). Cet exemplaire porte sur un feuillet de garde la signature manuscrite : " De la Reynie ".

Guigard, T. 2, p. 381, attribue par erreur le fer n° 3 à Jean-Nicolas de Tralage, neveu du lieutenant de police.

(A. Fray-Fournier. Les Ex-libris limousins, p. 26 et 27 et Hoefer).

LA MURE (De)

(Beaujolais-Forez) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois)
sur écartelé 1 et 4
sable, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, de sable à trois fasces d'or; aux 2 et 3, d'azur à trois croissants d'argent.

François de la Mure ou Lamure, seigneur de Biénavant, en Poitou, et de Changy et Chantois, en Forez, fils de Mathieu et d'Antoinette du Verdier, fut conseiller du Roi, président en l'élection de Roanne, premier président en 1614 et mourut en 1637. Il avait épousé à Roanne, le 15 mars 1609, Jeanne Gayardon de Grezolles, dont il eut dix enfants.

Fer frappé sur : " Alciati emblemata ". Lyon, 1614.

(E. Salomon, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1926).

SAINT-LEU-D'ESSERENT (Prieuré de) FASCES (Trois)

De... à trois fasces de... Légende : " PRIORATUS. S^{I} LUPI DE. ESSERENTO ".

Fer du prieuré de Saint-Leu-d'Esserent (Oise).

LOEMEL (Van)
(Belgique) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois) ACCOMPAGNÉES
sur le tout

Ecartelé : aux 1 et 4, de... à l'aigle de...; aux 2 et 3, de... à trois fasces de...; sur le tout, de... à trois fasces de..., accompagnées de trois huchets de..., posés deux et un. Devise : " AVXILIVM DESVPER ".

Guillaume Loemel ou van Loemel, fils d'Antoine et d'Elisabeth Noblet, naquit à Anvers en 1561. Il était grand prieur, quand le choix des religieux se porta sur lui pour succéder, comme abbé de Saint-Bertin de Saint-Omer, à Nicolas Mainfroy, le 31 décembre 1611. Il gouverna le monastère jusqu'en 1623 et mourut subitement le 18 février de cette année.

Les armes de cet abbé ne sont connues que par une reliure contenant : " Les Résolutions politiques ou Maximes d'Etat du sieur Jean de Marnix, Baron de Potes ". Bruxelles, Jean Mommart, 1612. (Bibl. de Saint-Omer, imprimés, n° 1549).

(J. de Pas, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1904, p. 99 et 100).

BOUVARD DE FOURQUEUX

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois)
ACCOMPAGNÉES
azur, or.

D'azur à trois fasces, accompagnées en chef d'un croissant et en pointe de trois étoiles, le tout d'or.

Michel I[er] Bouvard de Fourqueux, né en 1686, fut conseiller en la Grand'Chambre du Parlement de Paris et procureur général de la Chambre des Comptes; il mourut en son château de Fourqueux, près Saint-Germain-en-Laye, le 18 juillet 1754. Il avait épousé Claudine-Marguerite Hallé.

Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1746 ". (Bibl. Nat., Rés. 8° Lc [25] 18).

(Guigard, T. 2. p. 87 et Granges de Surgères, T. 1, col. 510).

BOUVARD DE FOURQUEUX FASCES (Trois) ACCOMPAGNÉES

(Ile-de-France) XVIII[e] siècle. azur, or.

D'azur à trois fasces d'or, accompagnées d'un croissant en chef et de trois étoiles en pointe, le tout d'or.

1.

Michel II Bouvard de Fourqueux, deuxième fils de Michel I[er], procureur général de la Chambre des Comptes, et de Claudine-Marguerite Hallé, devint comme son père conseiller au Parlement de Paris (22 août 1738) et procureur général en la Chambre des Comptes; le 16 décembre 1740, il épousa Marie-Louise-Anne Auget de Montyon. Nommé conseiller d'Etat en décembre 1768, adjoint à l'intendant des finances Trudaine en février 1775, il fut choisi comme l'un des trois membres du comité contentieux du département des finances en juillet 1777, fut appelé à en prendre la direction comme contrôleur général

et devint ministre d'Etat en avril 1787. Bouvard de Fourqueux mourut en 1789, après avoir augmenté la bibliothèque de son père d'un grand nombre de manuscrits et avoir formé un cabinet remarquable d'objets d'art et d'antiquités.

2.

3.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal, année 1785 ". (Bibl. de l'Ecole de guerre).
Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal, année 1789 ".

(Guigard, T. 2, p. 87 et 88, La Chenaye-Desbois, T. 3, col. 907 et Granges de Surgères, T. 1, col. 510 et T. 2, col. 472).

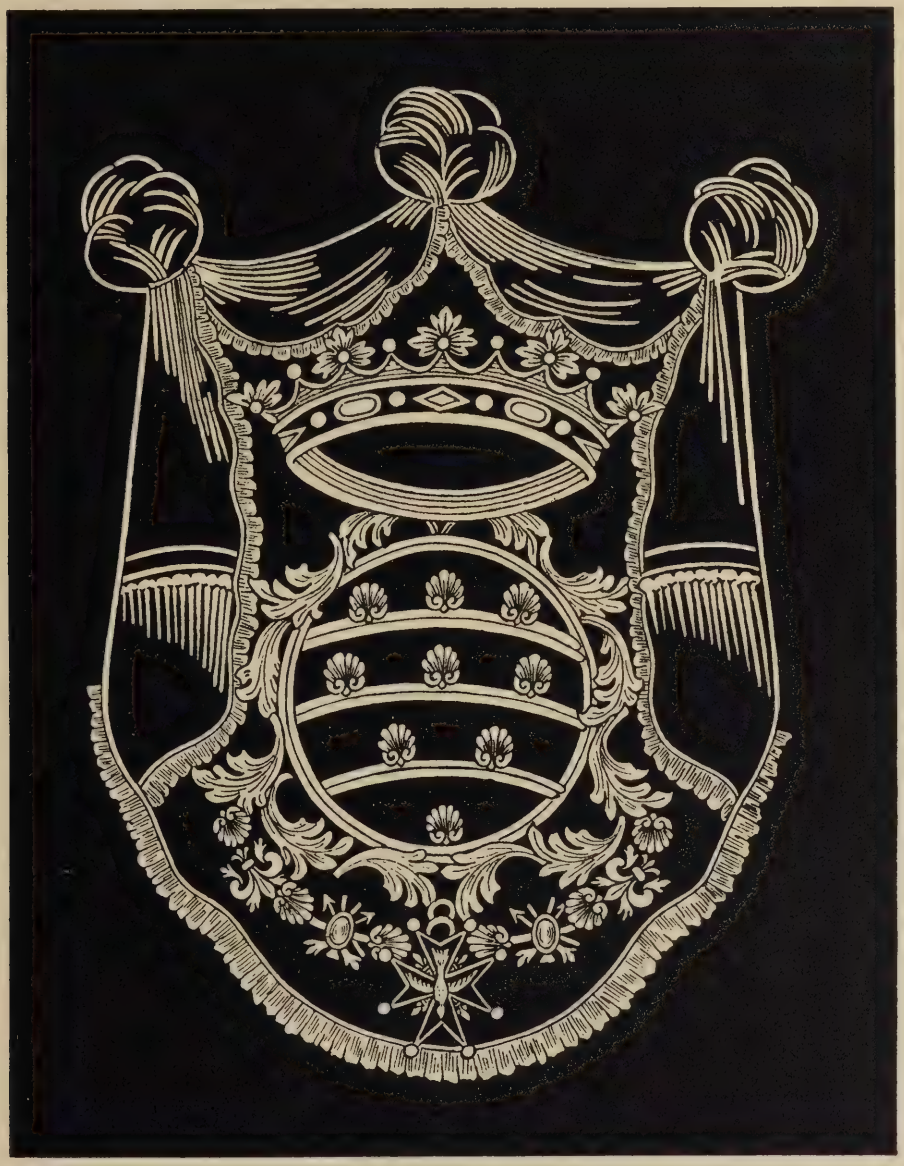
AGUESSEAU (D')

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) ACCOMPAGNÉES

azur, or.

D'azur à deux fasces d'or, accompagnées de six coquilles d'argent, trois, deux et une.



Fer frappé sur : " La Istoria universale provata con monumenti...", di Bianchini Veronese. Roma, Ant. de Rossi, 1747. (Librairie Chrétien).

Nous pensons que ce fer italien doit être attribué au chancelier Henri-François d'Aguesseau (1668-1751), dont nous avons donné la notice biographique à la planche 594 de la présente série, d'autant plus que le chancelier s'intéressait à l'archéologie italienne et que le fer porte le collier du Saint-Esprit. Signalons toutefois la déformation que le relieur a fait subir aux armes des d'Aguesseau, qui nous oblige à classer ici un fer qui paraît porter trois fasces accompagnées de neuf coquilles renversées.

JOUFFROY D'UZELLES (De)

(Franche-Comté) XVIII[e] siècle.

FASCES (Trois) CHARGÉES
sable, or.

De sable à trois fasces d'or, la première chargée de deux croisettes d'argent.

Louis-François-Joseph de Jouffroy d'Uzelles, fils de François-Alexandre et de Jeanne-Charlotte de Saint-Ignon, baptisé le 6 mai 1719 en l'église paroissiale de Pelousey (Doubs), reçut la tonsure le 23 mars 1731; il fut nommé chanoine-comte de Lyon le 22 mai 1737, archidiacre le 11 octobre 1773 et doyen du chapitre le 27 octobre 1777; il reçut l'abbaye de Theulley, au diocèse de Dijon, en janvier 1778, et mourut le 17 novembre de la même année.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1779 ". (Cabinet Baudrier).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 315 et 316 et Granges de Surgères, T. 3, col. 713).

DU CAMBOUT DE COISLIN

(Bretagne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) ÉCHIQUETÉES

gueules, argent, azur.

De gueules à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur de deux traits.

I.

Pierre du Cambout de Coislin, second fils de Pierre-César, marquis de Coislin, colonel général des Suisses et lieutenant général, et de Marie Séguier, né à Paris en novembre 1636, fut nommé premier aumônier du roi en août 1653,

évêque d'Orléans en mai 1664, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 31 décembre 1688 et fut créé cardinal en août 1692; il obtint la charge de grand

2.

aumônier de France en septembre 1700 et posséda successivement les riches abbayes de Saint-Victor de Paris, de Saint-Jean d'Amiens, de Saint-Pierre

d'Abbeville, de Saint-Gildas-des-Bois, au diocèse de Nantes, de Notre-Dame du Quay (ou de Guais) et les prieurés d'Argenteuil et de Longpont. Il mourut à Versailles le 5 février 1706.

Le cardinal de Coislin avait hérité de la fameuse collection du chancelier Séguier, son grand-père ; mais à sa mort, il ne restait plus de cette bibliothèque que les manuscrits qui passèrent à son neveu Henri-Charles du Cambout, évêque de Metz ; les ouvrages imprimés avaient disparu.

3.

Fer n° 1 frappé sur : " S. P. N. Methodii episcopi et martyris convivium virginum ". Parisiis, e typographia regia, 1657. (Bibl. Nat., Rés. C 982). Ce fer existe aussi en réduction : 43 × 37 mill.

Le fer n° 3 existe aussi en un format plus grand : 89 × 73 mill., sur : " Apologie de M. l'abbé d'Olivet ", (par lui-même). Paris, Pissot, 1726. (Librairie Chrétien).

Le fer n° 4, semblable au précédent, mais de dimensions supérieures : 98 × 80 mill., présente au-dessous de la quatrième rangée de glands du chapeau une particularité qui

4.

s'explique ainsi : son relieur ayant utilisé pour la frappe de ses livres un passe-partout orné des houppes d'archevêque, le prélat, contre l'usage de son temps qui consacrait de semblables empiétements, fit rectifier le fer en supprimant un rang de houppes : cette opération ne put s'exécuter qu'en masquant par un semis d'hermines le corps du délit.

(Guigard, T. I, p. 261, La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 620, Granges de Surgères, T. 2, col. 260 à 262 et Le P. Jean, Les Evêques et Archevêques de France, p. 290).

DU CAMBOUT DE COISLIN

(Bretagne) XIX[e] siècle.

FASCES (Trois) ÉCHIQUETÉES

gueules, argent, azur.

De gueules à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur de deux traits. — Chiffre formé des majuscules P A C redoublées.

1.

2.

3.

4.

Pierre-Adolphe du Cambout, marquis de Coislin, fils de Pierre-Louis, pair de

France, né en 1801, épousa Louise-Elisabeth de Savary de Lancosme et mourut le 2 septembre 1873. Il possédait une bibliothèque formée avec goût, et dont il faisait relier les livres en maroquin vert à ses armes avec son chiffre aux angles.

Fers n° 1 et 2 frappés sur le dos et les plats de : " Idée générale de la théologie payenne ", (par l'abbé Binet). Amsterdam, Du Fresne, 1699, reliure de Duru de 1847. (Vente de la Princesse P***, du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 28).

Fer n° 3 frappé sur : " Les Saints Désirs de la mort ", par le R. P. Lallemant. Paris, G. et L. Josse, 1692. (Vente du 16 janvier 1923, Leclerc expert, n° 64).

Fer n° 4 frappé sur : " Le Livre de quatre couleurs ", par Caraccioli ". Paris, Duchesne, 1760. (Vente du 16 janvier 1923, Leclerc expert, n° 19).

(Guigard, T. 2, p. 151 et Borel d'Hauterive. Annuaire de la noblesse, année 1849-1850, p. 191).

MARESCOT

(Normandie) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois)
avec meuble brochant et chef chargé
gueules, argent, or, or.

De gueules à trois fasces d'argent, au lion léopardé [ou plutôt au léopard rampant] d'or, brochant sur le tout; au chef du même, chargé d'une aigle couronnée de sable.

Guillaume Marescot, né vers 1560, fut conseiller du Roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaire de son Hôtel et mourut vers 1640, laissant à son fils une bibliothèque de plus de six mille volumes qu'il avait mis cinquante ans à former et qui concernait particulièrement l'histoire de la France, de l'Espagne et de l'Italie.

Fer frappé sur : " Bibliotheca mundi ". Duaci, ex officina Belleri, 1624. (Bibl. de l'Université de Montpellier, n° 1361). Un fer identique, mais de dimensions plus petites : 48 × 39 mill.. se voit frappé sur un volume qui débute ainsi : " Incipit solemnis et utilis tractatus de officio et potestate ". S. l. n. d. (Bibl. Nat., Rés. E 2040).

(Guigard, T. 2, p. 342 et 343).

MARESCOT (De)

(Normandie) XIX[e] siècle.

FASCES (Trois)
avec meuble brochant et chef chargé
gueules, argent, or, or.

De gueules à trois fasces d'argent, au lion léopardé d'or, brochant sur le tout; au chef du même, chargé d'une aigle couronnée de sable.

Fer du baron de Marescot, qui avait réuni une importante collection sur la littérature. Sa bibliothèque fut vendue en 1879.

BARENTIN

(Picardie) XVII[e] siècle.

FASCES (Trois) ACCOMPAGNÉES
dont deux ondées
azur, or, argent.

D'azur à trois fasces, la première d'or, les deux autres ondées d'argent, accompagnées en chef de trois étoiles d'or.

Une demoiselle Barentin, religieuse au Val-de-Grâce, fut nommée abbesse de Saint-Amand de Rouen en novembre 1691.

Fer frappé sur : " Mottets de M. de Lulli ". (Vente Ecorcheville, mai 1920, n° 463).

(Granges de Surgères. T. 1, col. 191).

BARENTIN

(Picardie) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) ACCOMPAGNÉES
dont deux ondées
azur, or, argent.

D'azur à trois fasces, la première d'or, les deux autres ondées d'argent, accompagnées en chef de trois étoiles d'or.

1.

Charles-Amable-Honoré Barentin, fils de Charles-Honoré, intendant de Dunkerque, et de Marie-Reine de Montcharle, né en 1696 (ou en 1702), épousa

le 17 juillet 1724 Marie-Catherine Le Fèvre d'Ormesson; il fut nommé successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de La Rochelle en janvier 1737, puis d'Orléans en juillet 1747 et conseiller d'Etat en mai 1760. Il mourut à Paris le 9 juin 1762.

2.

3.

Fer n° 1 frappé sur : " Bail des fermes royales-unies fait à M^e Pierre Carlier le 19 août 1726 ". Paris, Imp. royale, 1728. (Bibl. Nat., Rés. Lf ^{83} 2).

Fer n° 2 frappé sur : " Recueil des ouvrages composés par M. Papin en faveur de la religion ". Paris, V^ve Roulland, 1723. (Bibl. Nat., Rés. D 22335).

Fer n° 3 frappé sur : " Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France ". Paris, Prault, 1746. (Bibl. Nat., Rés. L ^{32} 9 A).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 330 et Granges de Surgères, T. 1, col. 191).

BARENTIN

(Picardie) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Trois) ACCOMPAGNÉES

azur, or, argent.

D'azur à trois fasces, la première d'or, les deux autres ondées d'argent, accompagnées en chef de trois étoiles d'or.

1.

Charles-Louis-François-de-Paule Barentin, seigneur d'Ardivilliers, fils de Charles-Amable-Honoré, intendant d'Orléans, et de Marie-Catherine Le Fèvre d'Ormesson, né en 1738, devint conseiller au Parlement de Paris en 1757, avocat général à ce Parlement (août 1764) et premier président de la Cour des aides en juillet 1775; le 19 septembre 1788, il remplaça Lamoignon comme

garde des sceaux, avec la survivance de l'office de chancelier, fut nommé commandeur des ordres du Roi, puis chancelier-garde des sceaux-surintendant des finances de ces ordres en mai 1789. Ce fut lui qui ouvrit les Etats généraux. Il donna sa démission en juillet 1789 et émigra en 1790. Après avoir résidé en Piémont, puis en Allemagne et en Angleterre, il revint en France au 18 Brumaire. Lors de la Restauration, Louis XVIII le nomma chancelier honoraire. Barentin mourut à Paris le 30 mai 1819. Il avait épousé le 15 mai 1763, à Marly, Anne-Albertine-Antoine Masson de Meslay.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " De la nature des choses ", par Lucrèce, traduction en vers par M. Le Blanc de Guillet. Paris, Moutard, 1788. (Bibl. Nat., Rés. pYc 357).
Fer n° 2 frappé sur : " Etat de la marine, 1789 ".

(Guigard, T. 2, p. 32. La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 330, Granges de Surgères, T. 1, col. 191 et 192 et Hoefer).

COSSÉ DE BRISSAC (De)

(Anjou) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois) DENCHÉES

sable, or.

De sable à trois fasces d'or denchées par le bas.

François de Cossé, duc de Brissac, fils de Charles, II[e] du nom, maréchal de France, et de Judith d'Acigné, sa première femme, né en 1581, pair et grand panetier de France, fut créé chevalier des ordres du Roi en mai 1633; il obtint la charge de lieutenant général au gouvernement de Bretagne et les gouvernements du Port-Louis, d'Hennebon et de Quimperlé. François de Cossé, qui avait épousé en premières noces Jeanne de Schomberg, fille du maréchal, et en secondes noces Guyonne de Ruellan, mourut au château de Pouancé, en Anjou, le 3 décembre 1651.

Fer frappé sur : " Reginæ eloquentiæ palatium sive exercitationes oratoriæ ". Paris, V[e] N. Buon ; J. Camusat et Cl. Sonnius, 1641. (Bibl. Nat., Rés. X 439).

(Guigard, T. I, p. 95 et La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 239).

COSSÉ DE BRISSAC (De)

(Anjou) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) DENCHÉES
sur le tout
sable, or.

Ecartelé : au 1, d'or à quatre pals de gueules *(Aragon)* ; au 2, d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure de gueules *(Anjou)* ; au 3, d'azur semé de fleurs de lis d'or, au lambel de [cinq] pendants de gueules, posé en chef *(Anjou-Sicile)* ; au 4, d'hermines plein *(Bretagne)* ; sur le tout, de sable à trois fasces d'or denchées par le bas *(Cossé)*.

1.

Emmanuel-Henri-Timoléon de Cossé, second fils d'Artus-Timoléon-Louis, comte de Cossé, duc de Brissac, grand panetier de France, et de Marie-Louise de

Béchameil, né à Paris le 12 octobre 1698, devint abbé de Fontfroide, au diocèse de Narbonne, en novembre 1717, grand vicaire de Lyon, aumônier du roi en 1725, agent général du clergé de France en 1730, abbé de Saint-Urbin, au diocèse de Châlons-sur-Marne, le 15 avril 1732, puis évêque de Condom le 10 octobre 1735 ; il mourut à Paris le 27 août 1757.

2.

Fers frappés sur les plats et sur le dos des " Mémoires du sieur François de Boyvin ". Paris, Houzé, 1606. (Bibl. Nat., Rés. La^{21} 21).

(Guigard, T. 1, p. 265, La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 241 et 242 et Granges de Surgères, T. 2, col. 87 et 88).

COSSÉ DE BRISSAC (De)

(Anjou) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) DENCHÉES
sable, or.

De sable à trois fasces d'or denchées par le bas.

1.

Jean-Paul-Timoléon de Cossé, septième duc de Brissac, troisième fils d'Artus-Timoléon-Louis, pair et grand panetier de France, et de Marie-Louise de Béchameil, né le 12 octobre 1698, fut reçu chevalier de Malte au berceau et garde de la marine en 1713; après avoir servi trois ans sur mer, il entra comme capitaine de cavalerie dans le régiment de son frère en 1717 ; mestre de camp en 1720, grand panetier, duc et pair de France par suite de la mort de son frère aîné en avril 1732, chevalier de Saint-Louis en 1734, brigadier le 18 octobre 1734, maréchal de camp le 20 février 1743, chevalier des ordres

du Roi le 22 février 1744, lieutenant général le 1er janvier 1748, gouverneur de Salces en septembre 1754, de Sarrelouis en novembre 1759, capitaine-colonel des Cent-Suisses, le duc de Brissac reçut enfin le bâton de maréchal de France le 1er janvier 1768. Il obtint encore le gouvernement d'Aunis, dont il se démit en décembre 1770, et celui de la ville, prévôté et vicomté de Paris en octobre 1770. Il mourut dans cette ville le 17 décembre 1780. Il avait épousé le 10 juin 1732 Marie-Josèphe Durey de Sauroy.

2.

Fer n° 1 frappé sur : "Anacréon, Sapho, Bion et Moschus". A Paphos et se trouve à Paris, chez Le Boucher, 1773. (Bibl. Nat., Rés. gYb 1007).

(Guigard, T. 2, p. 95, La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 242 à 245 et Granges de Surgères, T. 2, col. 87 à 90).

COSSÉ DE BRISSAC (De)

(Anjou) XVIII[e] siècle.

FASCES (Trois) DENCHÉES

sable, or.

De sable à trois fasces d'or denchées par le bas.

1.

2.

Louis-Hercule-Timoléon de Cossé, marquis, puis duc de Cossé (1759), et de Brissac (1780), dit le marquis de Cossé, second fils de Jean-Paul-Timoléon, maréchal de France, et de Marie-Josèphe Durey de Sauroy, né le 14 février 1734, épousa le 28 février 1760 Adélaïde-Diane-Hortense-Délie Mancini de Nevers ; il obtint la charge de capitaine-colonel des Cent-Suisses en survivance de son père, en août 1766, fut nommé maréchal de camp en octobre 1770 et pourvu de la place de gouverneur et lieutenant général de la ville, prévôté et vicomté de Paris, sur la démission de son père, le 12 février 1775 ; créé chevalier du Saint-Esprit le 2 février 1776, maréchal de camp le 1[er] mars 1780, il devint pair et grand panetier de France à la mort de son père (17 décembre 1780). Nommé par Louis XVI commandant de sa garde constitutionnelle en 1791, après

avoir refusé d'émigrer en 1789, le duc de Brissac, qui était particulièrement haï par les ennemis de la royauté, fut accusé de trahison, détenu à Orléans, puis assassiné à Versailles par la populace le 9 septembre 1792, à l'instigation de la Commune de Paris. Son corps fut coupé en morceaux et odieusement profané.

3.

La bibliothèque de cet amateur était fort importante; elle se composait surtout d'ouvrages sur la théologie, l'histoire, les sciences et spécialement sur l'art militaire.

Fer n° 1 frappé sur: "Nouveaux voyages aux Indes occidendales", par Bossu. Paris, Le Jay, 1768, 2 vol.

Fer n° 3 frappé sur le catalogue manuscrit des livres de la bibliothèque du duc de Cossé-Brissac, daté de mai 1789. (Bibl. Nat., nouvelles acquisitions françaises, n° 317).

(J. de Courbeville, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, août 1924, p. 113 à 119, Granges de Surgères, T. 2, col. 89 et 90 et Hoefer).

COSSÉ DE BRISSAC

(A.-D.-H.-D. Mancini de Nevers, duchesse de)
(Rome et Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCES (Trois) DENCHÉES
sur l[er] écu
sable, or.

Deux écus accolés : I, de sable à trois fasces d'or denchées par le bas *(Cossé de Brissac)* ; II, écartelé : aux 1 et 4, d'azur à un faisceau de licteur d'or, lié d'argent, au milieu duquel s'élève une hache consulaire du même ; à la fasce de gueules, chargée de trois étoiles d'or, brochante sur le tout *(Mazarin)* ; aux 2 et 3, d'azur à deux brochets d'argent rangés en pal *(Mancini)*.
Ou : deux écus accolés : I, *de Cossé de Brissac* ; II, de *Mancini* seul.

1.

2.

Adélaïde-Diane-Hortense-Délie Mancini de Nevers, seconde fille de Louis-Jules-Barbon Mazarini-Mancini, duc de Nivernois, brigadier des armées, et d'Hélène-Angélique-Françoise de Phélypeaux de Pontchartrain, née le 27

décembre 1742, épousa le 28 février 1760 Louis-Hercule-Timoléon, duc de Cossé de Brissac, gouverneur de Paris et capitaine-colonel des Cent-Suisses, massacré le 9 septembre 1792. Elle fut nommée dame d'atours de la Dauphine en septembre 1771.

3.

4.

Fer n° 1 frappé sur : " Corpus omnium veterum poetarum atinorum cum eorumdem italica versione ". Milan, 1731. (Bibl. Nat., Rés. mYc 624).

Fer n° 2 frappé sur : " Portrait de feu Monseigneur le Dauphin ". Paris, Lottin, 1766. (Bibl. Nat., Rés. Ln[27]12956).

Fer n° 3 frappé sur : " De la connaissance et du traitement des maladies, principalement des aiguës ", par J. Agathange Le Roy. Paris, Valade, 1774. (Bibl. Nat., Rés. 8° Td [31] 293 bis-Vitrine 57, n° 454).

Fer n° 4 frappé sur : " Les devoirs d'un prince réduits à un seul principe ou discours sur la justice ", (par J.-N. Moreau). Versailles, imp. du roi, 1775. (Bibl. Nat., Rés. E 552).

(La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 245).

AUGUSTINS DE LYON

FASCES (Trois) ÉCOTÉES
argent, gueules.

D'argent à trois fasces écotées de gueules.

Les Augustins, appelés vulgairement les Grands Augustins, s'établirent à Lyon vers l'an 1000. Leur église et leur couvent étant tombés en ruine, une nouvelle église, aujourd'hui Notre-Dame de Saint-Vincent, leur fut reconstruite en 1759. Les Augustins possédaient une importante bibliothèque qui fut confisquée à la Révolution et qui forme aujourd'hui une notable portion de la bibliothèque de la ville de Lyon.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 23 et 24).

ROCHECHOUART (De)

(Poitou) XVIII[e] siècle.

FASCES (Trois) NÉBULÉES

argent, gueules.

Fascé ondé et nébulé d'argent et de gueules de six pièces.

Pierre-Paul-Etienne, vicomte de Rochechouart, fils de Charles, dit le comte de Clermont, vicomte de Soulan, seigneur d'Aureville, de la Barthe et autres lieux, et de Françoise de Montesquiou, sa première femme, né en 1724, fut nommé capitaine des vaisseaux du Roi en avril 1757 et chef d'escadre le 9 novembre 1776; il commandait une des divisions de l'armée navale qui appareilla à Brest le 8 juillet 1778, et fut fait chevalier des ordres du Roi en décembre 1780. Avec son vaisseau *le Majestueux*, de soixante-quatorze canons, il coupa la ligne de la flotte anglaise pendant le siège de Gibraltar en 1782. Emigré à Londres, il y mourut, sans avoir été marié, en 1799.

Fer frappé sur : " Instruction élémentaire et raisonnée sur la construction pratique des vaisseaux ", par M. de Duranti de Lironcourt. Paris, Musier, 1771. (Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. V 864).

Ce fer présente trois fasces au lieu d'un fascé. Nous retrouverons aux fascés nébulés des fers d'autres membres de cette famille, conformes à la description héraldique.

(Le Général de Rochechouart. Histoire de la maison de Rochechouart, T. 1, p. 240, La Chenaye-Desbois, T. 17, col. 285 et 286, et Granges de Surgères, T. 4, col. 56 à 59).

MAILLÉ-BRÉZÉ (De)
(Touraine) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois) NÉBULÉES
or, gueules.

D'or à trois fasces nébulées de gueules.

Urbain de Maillé, marquis de Brézé, seigneur de Millecreant, Thevalle et autres lieux, né vers 1597, devint capitaine des gardes du corps de la reine en 1617, puis de ceux du roi, gouverneur de Saumur en 1627, maréchal de camp en 1630 et gouverneur de Calais; en 1632, il fut envoyé comme ambassadeur extraordinaire auprès de Gustave-Adolphe, roi de Suède, fut créé maréchal de France

le 28 octobre de la même année et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 13 mai 1633; ambassadeur extraordinaire en Hollande en 1635, il se démit du gouvernement de Calais pour devenir lieutenant du roi en Anjou et gouverneur d'Angers en octobre 1636. Le maréchal de Brézé fut encore nommé vice-roi de Catalogne en février 1642, mais il quitta l'armée en juin de la même année et se démit en septembre 1649 de ses gouvernements d'Anjou et d'Angers; il mourut le 13 février 1650, au château de Milly, en Anjou, âgé de 53 ans. Il avait épousé Nicole du Plessis, sœur du cardinal de Richelieu, et fut le beau-père du Grand Condé.

Fer frappé sur : " Le Secret d'architecture ", par Math. Jousse. La Flèche, Griveau, 1642, ouvrage de dédicace. (Bibl. de la section technique du Génie, Fb f° 18).

(La Chenaye-Desbois. T. 12, col. 829, Granges de Surgères, T. 3, col. 479 à 481 et Hoefer).

CATIN DE CHARTRET

XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois) ONDÉES
sur écartelé 1 et 4
argent, azur.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à trois fasces ondées d'azur ; au 2 et 3, d'azur au lion couronné d'or, armé et lampassé de gueules. — Chiffre formé des capitales romaines A C I N T.

1.

2.

Catin, seigneur de Chartret.

Fer n° 1 frappé sur : " Pro Xeniis ad amicos epigrammatum libellus", authore P. Crenario Turonensi ". Parisiis, D. du Pré, 1573. (Bibl. Nat., Rés. pYc 1044).

Ce fer existe en plus grand : 97 × 78 mill., sur : " C. Gesneri historiæ animalium libri quinque ". Francofurti, Cambierianus, 1603, 4 tomes en 3 vol. (Bibl. communale de Lille, L 232, Sc. A 741).

Fer n° 2 frappé aux angles des plats de l'ouvrage précédent.

Guigard, T. 2, p. 117, attribue ce fer à Audebert Catin, seigneur du Vau et de Chartrettes, conseiller, notaire et secrétaire du Roi. maison et couronne de France, trésorier et payeur des gens d'armes du connétable de Montmorency, attribution qui nous paraît contestable, non quant à la famille, mais quant au personnage, étant donnée la date des ouvrages sur lesquels sont frappés les fers ci-dessus.

(Palliot, p. 299).

DRUMMOND

(Ecosse et France) XVIII[e] siècle.

FASCES (Trois) ONDÉES
sur écartelé 1 et 4
or, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à trois fasces ondées de gueules *(Drummond)* ; aux 2 et 3, d'or au lion de gueules, enclos dans un double trêcheur fleuronné et contre-fleuronné du même *(Ecosse)*, alias d'azur au lion d'argent, enclos dans un double trêcheur contre-fleuronné du même. Devises : " AB UNO AD OMNES. " — " DEI DONO SUM QUOD SUM. "

I.

Louis-Hector Drummond, comte de Melfort, fils d'André, lieutenant général, et de Madeleine-Sylvie de Sainte-Hermine, né le 1[er] novembre 1722, entra dans l'armée comme cornette de cavalerie en 1735 ; mestre de camp le 3 mars 1747, il fut nommé aide-maréchal général des logis de l'armée d'Allemagne le 15 juin 1757, brigadier le 1[er] mai 1758, colonel de la Légion royale le 16 mai 1760.

maréchal de camp le 20 février 1761, inspecteur général des troupes légères de France le 27 mars 1761, lieutenant général le 1er mars 1780 et grand-croix de l'ordre de Saint-Louis en août 1787. Il mourut en novembre 1788 dans sa terre d'Ivoy-le-Pré, en Berri. Il avait épousé le 28 janvier 1759 Jeanne-Elisabeth de la Porte de Presles. Drummond, qui avait été l'aide de camp de Maurice de Saxe et avait étudié en Prusse la tactique du Grand Frédéric, composa un "Traité sur la cavalerie" demeuré célèbre.

2.

Fer n° 1 frappé sur un manuscrit intitulé : "Essai sur les évolutions de la cavalerie", par le comte de Drumond de Melfort. S. l., 1749, exemplaire de l'auteur. (Vente Le Breton, décembre 1921, n° 367).

Fer n° 2 frappé sur : "Campagne du roi de Prusse de 1778 à 1779", par le baron de Holtzendorff. Genève et Paris, Mérigot, 1784. (Bibl. Nat., Rés. M 751).

(Saint-Allais, T. 19, p. 82 à 84).

DELRIEU
(Languedoc) XVII[e] siècle.

FASCES (Trois) ONDÉES
avec chef chargé
argent, azur, gueules.

D'argent à trois fasces ondées d'azur ; au chef de gueules, alias d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or.

Delrieu ou Du Rieu, seigneur du Fargis.

Fer frappé sur : " La Vision parfaite ou la vue distincte". Paris, Couterot, 1681. (Bibl. de la ville de Périgueux).

(Dubuisson, T. I, p. 124).

BOULLEAU

XVII[e] siècle.

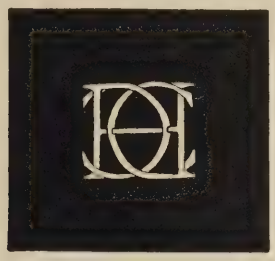
FASCES (Trois) ONDÉES

avec chef chargé

azur, argent, argent.

D'azur à trois fasces ondées d'argent; au chef du même, chargé de trois tourteaux d'azur. — Chiffre formé des capitales romaines C C D H.

1.



2.

Fer frappé sur : " C. Cornelii Taciti Opera quæ exstant". Antverpiæ, apud Ch. Plantinum, 1588. (Bibl. de M. Jousselin).

LE GOBIEN

(Bretagne) XVII[e] siècle.

FASCES (Trois) ONDÉES
avec chef parti
argent, or, argent, azur.

Coupé : au 1, d'argent à trois têtes de loup de sable, lampassées de gueules ; au canton d'azur chargé d'un croissant d'or ; au 2, d'argent à trois fasces ondées d'azur.

Le chevalier de Beauregard, dans son "Nobiliaire de Bretagne" (Paris, Bouchard-Huzard, 1840), indique que Charles Le Gobien, seigneur des Doneter, de Launay et de la Trechenay, fut maintenu dans sa qualité d'écuyer au rôle des nobles de la sénéchaussée de Rennes le 19 octobre 1668. Nous ne pouvons pas affirmer que le fer reproduit ci-dessus lui appartenait en particulier.

Fer frappé sur le dos de : " Biblia sacra ". Parisiis, Vitré, 1652, 8 vol. (Bibl. du Comte de Villoutreys).

Nous avons cru faciliter les recherches en classant ce fer aux fasces ondées, malgré la description héraldique des armoiries. Il présente du reste des inexactitudes héraldiques : le canton du croissant devrait régulièrement être placée à dextre et occuper la partie supérieure du coupé 1.

BASSET

(Lyonnais) XVII[e] siècle.

FASCES (Trois) ONDÉES ACCOMPAGNÉES

or, azur.

D'or à trois fasces ondées d'azur, accompagnées en chef d'une tête de lion de sable.

François Basset fut échevin de Lyon en 1646 et 1647.

Fer frappé sur un manuscrit intitulé : " L'art de trancher la viande et toutes sortes de fruits "..., par Jacques Vontet.

(Le Père Menestrier. Eloge historique de la ville de Lyon. Lyon, Coral, 1669).

BULLION DE BONNELLES (De)

(Bourgogne) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Trois) ONDÉES ACCOMPAGNÉES

azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois fasces ondées d'argent, au lion issant d'or *(Bullion)* ; aux 2 et 3, d'argent à la bande de gueules, accompagnée de six coquilles du même en orle *(Vincent)*.

Claude de Bullion, III[e] du nom, marquis de Gallardon, seigneur de Bonnelles, fils de Jean I[er], seigneur d'Argny, maître des requêtes, et de Charlotte de Lamoignon de Basville, fut reçu conseiller au Parlement de Paris en 1599 et

maître des requêtes en 1605; après avoir rempli plusieurs négociations et missions diplomatiques, il fut nommé successivement conseiller d'Etat en 1624, commissaire de la chambre du domaine en octobre 1631 et surintendant des finances, conjointement avec Claude Bouthillier en août 1632; pourvu de la charge de garde des sceaux de l'ordre du Saint-Esprit le 28 février 1633, Bullion soutint toujours le cardinal de Richelieu et obtint de Louis XIII la création en sa faveur d'un office de président à mortier au Parlement de Paris où il fut reçu en février 1636. Il mourut à Paris le 22 décembre 1640. Il avait épousé Angélique Faure le 22 janvier 1612.

Fer frappé sur : " Histoire généalogique de la maison de Vergy ", par André du Chesne. Paris, Séb. Cramoisy, 1625. (Librairie Bosse). Ce fer existe aussi en deux autres formats réduits : 75 × 55 mill. et 23 × 18 mill.; le plus petit se trouve frappé sur le dos de : " Theatrum geographiæ veteris P. Bertii ". S. d. (Bibl. Nat., Rés. G 673).

Guigard, T. 2, p. 104, attribue par erreur à Anne-Jacques de Bullion, arrière petit-fils de ce personnage, le fer reproduit ci-contre. Le style du fer et la date des ouvrages sur lesquels ou le rencontre frappé indiquent suffisamment qu'il appartenait à un membre de cette famille, vivant au commencement du XVII[e] siècle.

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 501, Granges de Surgères, T. 1, col. 588 et 589 et Hoefer).

BULLION DE BONNELLES (De)

(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) ONDÉES ACCOMPAGNÉES

sur écartelé 1 et 4

azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois fasces ondées d'argent, au lion issant d'or *(Bullion)* ; aux 2 et 3, d'argent à la bande de gueules, accompagnée de six coquilles du même en orle *(Vincent)*.

Gabriel-Jérôme de Bullion, comte d'Esclimont, cinquième fils de Charles-Denis, marquis de Gallardon, gouverneur du Maine et du Perche, et de Marie-Anne Rouillé de Meslay, né en 1695, devint mestre de camp du régiment de Provence ; il obtint en janvier 1723 la charge de prévôt de la ville, prévôté et vicomté de Paris, conservateur des privilèges royaux de l'Université, charge qu'avait remplie son père, fut promu brigadier, puis maréchal de camp le 24 février 1738 et mourut à Paris le 21 décembre 1752.

Fer frappé sur : " Dissertation préliminaire sur le poème dramatique ", (par de Satour). Amsterdam, Le Cène, 1729. Certains volumes portent en outre sur le dos les deux bâtons de prévôt, mis en sautoir et surmontés d'une couronne ducale. On les voit ainsi frappés sur : " Histoires tragiques de notre temps ". Paris, Collet, 1635. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 502 et Granges de Surgères, T. I, col. 589 et 590).

BULLION D'ATTILLY (De)

(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) ONDÉES ACCOMPAGNÉES
sur écartelé 1 et 4
azur, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé : aux a et d, d'azur à trois fasces ondées d'argent, au lion issant d'or *(Bullion)* ; aux b et c, d'argent à la bande de gueules, accompagnée de six coquilles du même en orle *(Vincent)* ; aux 2 et 3, d'argent à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or, deux et deux *(Beauvau)*.

Claude-Louis de Bullion, II[e] du nom, marquis d'Attilly, fils de Claude-Louis I[er] et de Marie-Catherine de Beauvau, né en 1692, épousa Madeleine de Rosnyvinen.

Fer frappé sur : " Histoire de Henry de Nassau, prince d'Orange ", par Commelin. Amsterdam, Jansonnius, 1656. (Bibl. du Comte de Verdal).

Ce fer existe aussi en plus petit : 49 × 39 mill. On le rencontre dans ce dernier format sur : " Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse ". La Haye, 1752. (Vente Port, février 1925, n° 257).

C'est par erreur que Guigard, T. 1, p. 141 et 142, attribue ce fer à la mère de Claude-Louis ; rien ne laissant supposer que ce soit là un fer de femme.

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 504).

BULLION DE BONNELLES (De)

(Bourgogne) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Trois) ONDÉES ACCOMPAGNÉES
avec chef chargé
sur écartelé 1 et 4
azur, argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois fasces ondées d'argent, au lion naissant d'or *(Bullion)*; aux 2 et 3, d'argent à la bande de gueules accompagnée de six coquilles du même en orle *(Vincent)*; l'écu surmonté du chef de *Malte*, qui est de gueules à la croix d'argent.

1.

Auguste-Léon de Bullion, marquis de Bonnelles, quatrième fils de Charles-Denis, marquis de Gallardon, gouverneur du Maine et du Perche, et de Marie-

Anne Rouillé de Meslay, né à Paris le 16 septembre 1691, fut reçu chevalier

2.

3.

de Malte en 1697 et devint grand prieur de l'ordre ; il obtint le brevet de mestre de camp d'un régiment de dragons et mourut le 3 février 1769.

Fer n° 3 frappé sur : " Curiosités inouïes sur la sculpture talismanique des Persans ", par Gaffarel. Paris, H. du Mesnil, 1629. (Bibl. du C^te^ R. de Roton, au château de Berbiguières). Ce fer se rencontre aussi sans le filet ovale sur : " Histoire de la ville de

4.

Nîmes et de ses antiquités ", par H. Gautier. Paris et Nîmes, 1720. (Bibl. du Marquis de Forbin des Issarts). De plus, le marquis de Bonnelles faisait apposer sur le dos des volumes reliés à ses armes la croix de Malte entourée du collier de grand prieur de l'ordre (fer n° 4).

(Guigard, T. 2, p. 104. La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 502 et Granges de Surgères. 2500 Actes de l'Etat civil, p. 81 et 82).

CHOISEUL-CHEVIGNY (De)

(Bassigny) XVII[e] siècle.

FASCES (Quatre)
sur le tout
sable, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq à chaque canton du chef, posées en sautoir et quatre à chaque canton de la pointe, posées deux et deux *(Choiseul)* ; aux 2 et 3, de gueules au lion couronné d'or *(Aigremont)* ; sur le tout, de sable à quatre fasces d'argent *(Du Plessis)*.

Choiseul, comte de Chevigny.

Fer frappé sur : " Anthologia poetica græco-latina synonimis poeticis... Petri Halloix ". Duaci, Bogardi, 1617.

MATHAN (De)
(Normandie) XVIII[e] siècle.

FASCES (Quatre) ACCOMPAGNÉES
gueules, or.

De gueules à deux jumelles d'or, accompagnées en chef d'un lion passant contourné du même.

1.

2.

Pierre-Claude-René-Henri, marquis de Mathan, épousa en 1752 Marie-Henriette Le Berceur de Fontenay ; il fit construire près de Falaise le château de Carabillon et se ruina par son existence fastueuse ; à sa mort, survenue dans son château le 3 mars 1787, tout fut vendu et sa bibliothèque fut dispersée.

Fers frappés sur : " Dictionnaire généalogique ", par La Chenaye-Desbois, 1757-1761, 6 vol. (sur 7), le fer n° 1 sur les trois premiers volumes, le fer n° 2 sur les trois autres.

(R. de Brébisson, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, avril 1906, p. 52 et 53, La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 380 et Granges de Surgères, T. 3, col. 542 et 543).

ROUSSEL DE COURCY

(A.-C.-F. Maillet de Batilly, marquise)
(Champagne) XVIII[e] siècle.

FASCES (Quatre) ACCOMPAGNÉES
sur 1[er] écu
argent, sinople.

Deux écus accolés : I, d'argent à deux jumelles de sinople, accompagnées au milieu de l'écu de deux cotices en bande d'azur et à la pointe de deux cotices en barre du même *(Roussel)*; II, d'azur à trois maillets d'or, accompagnés en chef d'un croissant d'argent *(Maillet)*.

Anne-Charlotte-Françoise Maillet de Batilly, fille de Pierre, trésorier de France en Champagne, épousa en 1724 Jacques-Louis-François Roussel, seigneur de Bouillancourt, de Claireau, Sully-la-Chapelle, de Courcy et autres lieux, conseiller honoraire en la cour du Parlement, appelé d'abord le baron de Courcy, ou le baron de Claireau, puis le marquis de Courcy, depuis l'érection en marquisat de sa terre de Courcy en mars 1751.

Fer frappé sur un livre d'heures de 1570.

LA ROCHEFOUCAULD DE ROYE (De)

(Angoumois) XVII^{e}-XVIII^{e} siècles.

FASCES (Quatre)
avec trois pièces brochantes
argent, azur, gueules.

Burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à trois chevrons de gueules brochants, le premier écimé.

Louis-François-Armand de la Rochefoucauld de Roye, duc d'Estissac, puis de la Rochefoucauld, premier baron de Champagne, appelé d'abord le comte de Marthon, puis le comte de Roucy, fils de Charles, comte de Blanzac, gouverneur de Bapaume et lieutenant général des armées, et de Marie-Henriette d'Aloigny de Rochefort, veuve du marquis de Brichanteau de Nangis, naquit le 22 septembre 1695; gouverneur de Bapaume, à la mort de son père, en septembre 1732, brigadier d'infanterie le 20 février 1734, il fut créé duc sous le nom de duc d'Estissac par brevet du 24 octobre 1737 et chevalier du Saint-Esprit le 2 février 1749; il reçut la charge de grand maître de la garde-robe en décembre 1757, devint chef de sa maison par la mort du dernier duc de la Rochefoucauld, son beau-père, en 1762, et mourut à Paris le 28 mai 1783. Il avait épousé le 18 novembre 1737, à Paris, Marie de la Rochefoucauld, dite Mademoiselle de la Roche-Guyon, sa cousine.

Fer frappé sur un " Calendrier de la Cour ". Paris, V^{ve} Hérissant, 1780. (Bibl. de M. Hermal). Le graveur du fer a représenté quatre burèles au lieu d'un burelé, d'où notre classification à cet endroit.

(La Chenaye-Desbois, T. 17, col. 364 et 365 et Granges de Surgères, T. 3, col. 205 et 208).

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (De)

(Angoumois) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Quatre)
avec trois pièces brochantes
argent, azur, gueules.

Burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à trois chevrons de gueules brochants, le premier écimé.

1.

François-Alexandre-Frédéric de la Rochefoucauld, duc de Liancourt, puis d'Estissac, puis de la Rochefoucauld, fils de Louis-François-Armand, grand maître de la garde-robe, et de Marie de la Rochefoucauld, né à la Roche-Guyon (Seine-et-Oise) le 11 janvier 1747, servit d'abord dans les carabiniers et se maria très jeune, le 10 septembre 1764, avec Félicité-Sophie de Lannion ; il obtint en janvier 1768 la survivance de la charge de grand maître de la garde-robe, mais, ayant déplu à Madame Du Barry, il quitta la cour pour se consacrer à l'agriculture ; il établit une ferme modèle dans sa terre de Liancourt et y fonda pour les enfants des militaires pauvres, une école d'arts et métiers qui prit une grande extension et qui fut l'origine de l'école de Châlons. Le duc de Liancourt fut promu colonel en 1770, puis brigadier de dragons le 5 décembre 1781, et reçut la charge de notaire royal pour le marquisat d'Allium, autrement dit

de Maignelay, le 23 novembre 1785. La noblesse du bailliage de Clermont-en-Beauvaisis l'envoya siéger aux Etats généraux en 1789 ; le duc de Liancourt s'y montra le défenseur à la fois de la royauté et des libertés publiques; président de l'Assemblée nationale le 18 juillet 1789, lieutenant général au gouvernement de Normandie, il dut s'enfuir, après le 10 août 1792, en Angleterre où il fut accueilli par Arthur Young. Il prit le titre de duc de la Rochefoucauld après l'assassinat de Louis-Alexandre, son cousin (14 septembre 1792), visita l'Amérique du Nord et revint en France en 1799. Il fut un des premiers propagateurs

2.

de la vaccine et fut nommé par Napoléon I[er] chevalier de la Légion d'honneur pour ses utiles créations. Louis XVIII, qui lui avait repris sa charge de grand maître de la garde-robe, le fit entrer à la chambre des pairs le 4 juin 1814. Elu par l'arrondissement de Clermont à la chambre des représentants pendant les Cent-Jours, de nouveau pair de France à la seconde Restauration, chevalier de Saint-Louis, inspecteur général de l'école des arts et métiers de Châlons, membre du conseil d'agriculture, du conseil général des prisons et du conseil général des hospices, président du comité de vaccine, membre de l'Académie des sciences, ce grand philanthrope mourut presque subitement à Paris le 27 mars 1827, après avoir encore fait les premiers essais de l'enseignement mutuel et fondé la première caisse d'épargne. Il avait écrit nombre de traités, de rapports et de comptes rendus relatifs à l'économie politique.

Fer n° 1 frappé à froid sur : " Les Egaremens de Julie " (par Perrin). Londres, 1771. (Vente Riant, novembre 1923, n° 47).
Fer n° 2 frappé sur : " Maximes de La Rochefoucauld ". Paris, Imp. royale, 1778.
Le dessin de ces fers nous oblige à les classer ici en dépit de la description héraldique.

(La Chenaye-Desbois. T. 17, col. 365, Robinet et Hoefer).

LA ROCHEFOUCAULD

(F.-S. de Lannion, duchesse de)
(Bretagne) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCES (Quatre)
avec trois pièces brochantes
sur 1[er] écu
argent, azur, gueules.

Deux écus accolés : I, burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à trois chevrons de gueules brochants, le premier écimé *(La Rochefoucauld)* ; II, écartelé : aux 1 et 4, d'hermines à la bordure de gueules *(Bretagne-Penthièvre)* ; aux 2 et 3, d'argent au chef de gueules *(Avaugour)* ; sur le tout, d'argent à trois merlettes de sable ; au chef de gueules, chargé de trois quintefeuilles d'argent *(Lannion)*.

1.

Félicité-Sophie de Lannion, fille d'Hyacinthe, comte de Lannion, vicomte de Rennes, lieutenant général des armées, gouverneur de Mahon, et de Marie-Charlotte-Félicité de Clermont-Tonnerre, née le 18 octobre 1745, épousa le 10 septembre 1764 François-Alexandre-Frédéric de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld et de Liancourt, pair de France, grand maître de la garde-robe du roi, économiste et philanthrope, membre de l'Académie des sciences, décédé en 1827. Elle divorça d'avec son mari et mourut à Paris le 1[er] mars 1830.

Fer n° 1 frappé sur : "Tom Jones, comédie lyrique en trois actes, représentée... le 30 janvier 1766, mise en musique par A.-D. Philidor. Les paroles de M. Poinsinet". Paris, de la Chevardière, s. d. (Bibl. Nat., Vm^5 131).

2.

Fer n° 2 frappé sur : "Isabelle et Gertrude ou les sylphes supposés, comédie en un acte par M. Favart, mise en musique par M. Blaise". Paris, s. d. (Bibl. Nat., Vm^5 98).

Ces deux fers présentent par erreur quatre fasces au lieu d'un burelé. Nous trouverons aux fascés (burelés) un autre fer de la duchesse de la Rochefoucauld, conforme à la description héraldique.

(Guigard, T. I, p. 170, La Chenaye-Desbois, T. 17, col. 365 et Révérend. Armorial du Premier Empire, T 3, p. 48).

GENCIEN D'ÉRIGNÉ
(Anjou) XVI[e]-XVII[e] siècles.

FASCES (Quatre) VIVRÉES
avec pièce brochante
argent, gueules, azur.

D'argent à trois fasces vivrées de gueules, alias de gueules à trois fasces vivrées d'argent ; à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or brochant sur le tout.

I.

Charles Gencien, ou Gentien, seigneur d'Erigné, de Mûrs, de Vaux et de

Saint-Maquaire, en Anjou, épousa en 1591 Jacquine du Fay, veuve de Jacques Clausse, gouverneur des Ponts-de-Cé ; il fut inhumé à Erigné (Maine-et-Loire) le 13 décembre 1628.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " De la démonomanie des sorciers ", par J. Bodin. Paris, J. du Puys, 1580. (Bibl. du Comte de Villoutreys).

Fer n° 2 frappé sur : " L'histoire du monde de C. Pline, mise en françois par Antoine du Pinet, seigneur de Noroy ". Lyon, Pesnot, 1581. (Bibl. Nat., Rés. S 135).

Contrairement à la description héraldique qui ne comporte que trois faces vivrées, nous avons classé les fers ci-dessus à quatre fasces, à cause du dessin du fer qui présente bien quatre fasces, sinon même un fascé vivré, si l'on y regarde encore de plus près.

(Denais. Armorial général de l'Anjou. T. 2, p. 97).

LE FÈVRE DE CAUMARTIN

(C.-M. de Verthamon, dame)

(Limousin) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Cinq)
sur 1[er] écu
azur, argent.

Deux écus accolés : I, d'azur à cinq fasces d'argent *(Caumartin)*; II, écartelé : au 1, de gueules au lion passant d'or ; aux 2 et 3, à cinq points d'or équipollés à quatre d'azur ; au 4, de gueules plein *(Verthamon)*.

Catherine-Madeleine de Verthamon, fille de François-Michel, conseiller d'Etat, et de Marie Boucher d'Orsay, née en 1642, épousa le 22 février 1664 Louis-François Le Fèvre de Caumartin de Boissy, intendant de Champagne, décédé en 1687 et dont elle fut la seconde femme ; elle mourut le 28 octobre 1722.

Fer frappé sur : " Les deux livres de la divination de Cicéron ", traduction par l'abbé Régnier. Paris, Dupuis, 1710. (Bibl. du D[r] Olivier).

(Guigard, T. 1. p. 143 et La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 985).

LE FÈVRE DE CAUMARTIN

(Picardie) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Cinq)
azur, argent.

D'azur à cinq fasces d'argent.

1.

Louis-Urbain Le Fèvre, seigneur de Caumartin, marquis de Saint-Ange, comte de Moret, fils aîné de Louis-François, intendant de Champagne, et de Marie-Urbaine de Sainte-Marthe, sa première femme, naquit en 1653; il devint successivement conseiller au Parlement de Paris en 1674, maître des requêtes

en 1682, commissaire pour les grands jours de Poitou en 1688, intendant des

2.

3.

finances en février 1690 et conseiller d'Etat en 1697; il avait épousé le

6 juin 1680 Marie-Jeanne Quentin de Richebourg de Saint-Ange. Il mourut sous-doyen du conseil le 2 décembre 1720, dans son château de Saint-Ange, près Fontainebleau, laissant une bibliothèque remarquable tant par le choix des ouvrages que par la beauté des reliures.

4.

Fer n° 2 frappé sur : " Italie françoise ou les éloges généalogiques et historiques des princes.. du royaume de Naples ", par J.-B. Lhermite (dit Tristan). Rouen, 1664. (Bibl. Nat., Rés. K 1364).

Fer n° 3 frappé sur : " Dictionnaire néologique " (par l'abbé Guyot-Desfontaines). Amsterdam, Le Cène, 1728. (Vente de Bordes de Fortage, 1re partie, novembre 1924, n° 1401).

Fer n° 4 frappé sur : " La vie de Cassiodore, premier ministre de Théodoric le Grand ". Paris, Coignard, 1694, exemplaire portant l'ex-libris de la bibliothèque de Saint-Ange. (Bibl. de Versailles, Rés. C 267).

5.

Fer n° 5 frappé au pied du dos d'une reliure contenant : " Les Provinciales ", par Pascal. S. l. (1700). (Librairie Bosse).

(Guigard, T. 2, p. 119 et 120 et La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 986 et 987).

LE FÈVRE DE CAUMARTIN

(Picardie) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Cinq)
azur, argent.

D'azur à cinq fasces d'argent.

I.

Jean-François-Paul Le Fèvre de Caumartin, fils de Louis-François, intendant de Champagne, et de Catherine-Madeleine de Verthamon, sa seconde femme, né à Châlons-sur-Marne le 16 septembre 1668, fut d'abord destiné à l'ordre de Malte et reçu chevalier de minorité ; il fut ensuite dirigé vers l'état ecclésiastique et pourvu de l'abbaye de Buzai, au diocèse de Nantes, à l'âge de 7 ans, sur la démission de son parrain, le cardinal de Retz ; doyen de la cathédrale de Tours, membre de l'Académie française le 8 mai 1694, à 26 ans, grand vicaire de Vannes, associé honoraire de l'Académie des inscriptions

LE FÈVRE DE CAUMARTIN

(Picardie) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Cinq)
avec chef chargé
azur, argent, gueules.

D'azur à cinq fasces d'argent; au chef de *Malte,* qui est de gueules à la croix d'argent.

Robert Le Fèvre de Caumartin, quatrième fils de Jacques, marquis de Cailly, ambassadeur de France en Suisse, et de Geneviève de la Barre, né en 1640, entra dans l'ordre de Malte et devint commandeur de Loison, en Artois, et ensuite de Chantraine, en Hainaut. Il mourut à Paris le 25 décembre 1729.

Fer frappé sur : " Catullus, Tibullus, Propertius, cum C. Galli fragmentis ". Amstelodami, L. Elzevier, 1651. (Vente de Bordes de Fortage, 1[re] partie, novembre 1924, n° 1510).

(La Chenaye-Desbois. T. 7. col. 989 et Granges de Surgères, T. 3, col. 316).

LA ROCHEFOUCAULD DE ROYE (De)

(Angoumois) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCES (Cinq)
avec trois pièces brochantes
argent, azur, gueules.

Burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à trois chevrons de gueules brochants, le premier écimé.

Ce fer a appartenu à Louis-François-Armand de la Rochefoucauld de Roye (1695-1783) dont nous avons déjà donné la notice biographique à la planche 646.

Il est frappé sur : " Histoire militaire du règne de Louis le Juste ", par Ray de Saint-Geniès. Paris, Durant, 1755. Cet exemplaire porte l'ex-libris du duc de Liancourt, fils du personnage dont il s'agit. (Bibl. de la section technique du Génie, C-a 8° 80).

LA ROCHEFOUCAULD

(N... de Villeneuve, dame de)
(Provence) XVIII[e] siècle.

FASCES (Cinq)
avec trois pièces brochantes
sur I[er] écu
argent, azur, gueules.

Deux écus accolés : I, burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à trois chevrons de gueules brochants, le premier écimé *(La Rochefoucauld)* ; II, de gueules fretté de six lances d'or, les interstices chargés d'écus du même, avec, en abîme, un écu d'azur à la fleur de lis d'or *(Villeneuve)*.

N... de Villeneuve, dame de la Rochefoucauld.

Malgré nos recherches, il nous a été impossible de relever la trace d'une alliance entre un la Rochefoucauld et une Villeneuve ; mais, par contre, nous lisons dans l' " Histoire générale et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la couronne ", par le chevalier de Courcelles, T. 8. p. III, qu'Angélique-Louise de la Rochefoucauld, fille d'Alexandre-Nicolas, marquis de Surgères, lieutenant général des armées du Roi, et de Jeanne-Thérèse Fleuriau d'Armenonville, née en 1733, épousa, le 24 mai 1751, Jean-Alexandre-Romée de Villeneuve, vicomte, puis marquis de Vence, colonel du régiment de Royal-Corse puis maréchal des camps et armées du Roi, dont elle eut postérité. En présence d'un cas aussi exceptionnel, nous supposons que le relieur, s'étant servi d un passe-partout pour la composition de son fer, aura interverti les deux blasons.

Fer frappé sur : " L'Inoculation ", par l'abbé Roman. Paris, Lacombe, 1773. (Vente Choppin, I[re] partie, février 1920, n° 540).

Nous sommes obligés de classer à cette place, en dépit de la description héraldique, cette marque de reliure composée de petits fers rapportés.

DU BARRY DE BUTTEVANT

(Irlande) XVIII[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
gueules, argent.

De gueules à trois jumelles d'argent. Devise : " BOUTEZ EN AVANT ".

1.

2.

Fer de Jean Du Barry, dit le Roué, qui, se basant sur une conformité de nom fort contestable, avait usurpé les noms, armes et devise de cette honorable famille irlandaise. On sait que c'est lui qui fit présenter à la Cour en 1769 la célèbre comtesse Du Barry, sa maîtresse, après l'avoir fait épouser par son frère Guillaume.

Fer n° 1 frappé au pied du dos sur : "Histoire des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem et des chevaliers de Malthe ", par l'abbé Vertot, 7 vol.
Fer n° 2 frappé au pied du dos sur un " Régnier ". Londres, 1733.

(Guigard, T. 2, p. 185 et 186).

DU BARRY

(M.-J. Béqus, comtesse)
(Lorraine) XVIII[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
gueules, argent.

Deux écus accolés : I, de gueules à trois jumelles d'argent *(Du Barry de Barrymore)* ; II, d'azur au chevron d'or, cimé d'un geai surmonté de la lettre G et accompagné en chef de deux roses et en pointe d'une main dextre appaumée en pal, le tout d'argent *(armes composées)*. Devise : " BOUTEZ (BOUTÉ ou BOUTES) EN AVANT ".

I.

Marie-Jeanne Béqus, fille naturelle d'Anne Béqus, dite Quantigny, née à Vaucouleurs le 19 août 1743, prit le nom de Gomart de Vaubernier, ami de sa mère, et fut épousée le 1[er] septembre 1768 par Guillaume, comte du Barry, pour pouvoir être présentée à la Cour (22 avril 1769) et devenir la favorite de Louis XV. Sa beauté subjugua immédiatement le roi et son influence toute puissante dura sans arrêt jusqu'à la mort de ce prince. Exilée par Louis XVI, dès son avènement (mai 1774), à l'abbaye de Pont-aux-Dames, près de Meaux, et ensuite au château de Luciennes, la comtesse Du Barry fut accusée lors de la Révolution de conspirer avec les émigrés et mourut sur l'échafaud le 8 décembre 1793.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

BOUTEZ EN AVANT

9.

BOUTES EN AVANT

10.

BOUTEZ EN AVANT

11.

BOUTES EN AVANT

12.

13.

14.

15.

Dès le début de sa faveur, son libraire lui composa en quelques jours une bibliothèque dont les livres furent reliés en maroquin rouge à ses armes. A sa mort, cette bibliothèque qui comprenait 1068 volumes fut confisquée et versée à la bibliothèque de Versailles.

16.

17.

18.

Fer n° 1 frappé sur : " Monumens de la mythologie et de la poésie des Celtes ", par Mallet. Copenhague, Philibert, 1756. (Bibl. de Versailles, fonds A, I ch. 4°). Ce fer existe aussi en réduction : 45 × 45 mill. sur : " Les Soirées helvétiennes, alsaciennes et franc-comtoises ". Amsterdam et Paris, Delalain, 1771. (Même bibl., E 484 e) et en 34 × 32 mill. sur : " Manuel ou projet d'éléments... ". Nancy, 1785.

Fer n° 2 frappé sur : " Rouge végétal à l'usage des Dames ". Paris, 1760. (Bibl. de Versailles, fonds A, A 32 i).

Fer n° 3 frappé sur : " Fables choisies de La Fontaine ". Paris, 1765-1768.

Fer n° 4 frappé sur : " Histoire de l'ordre du Saint-Esprit ", par M. de Saint-Foix. Paris, V^ve^ Duchesne, 1766. (Bibl., de Versailles, fonds A, I 252 b).

Fer n° 5 frappé sur : " Annales historiques et périodiques... depuis le 1^er^ septembre 1768 ", par M. Renaudot. Paris, Saillant, 1770. (Même bibl., fonds A, I 822 a).

Fer n° 6 frappé sur : " Le Royalisme ou Mémoires de Du Barri de Saint-Aunez et de Constance de Cézelli, sa femme, anecdotes héroïques sous Henri IV ", par M. de L. (Limairac), ouvrage dédié à Madame Du Barry. Paris, Valade, 1770. (Même bibl., fonds A, I 342 bis d).

Fer n° 7 frappé sur : " Essai d'une nouvelle typographie ", par L. Luce. Paris, Barbou, 1771. (Même bibl., fonds A, A 190).

Fer n° 8 frappé sur : " Supplément au Roman comique de Scarron ou Mémoires de Jean Monnet ". Londres, 1772. (Même bibl., fonds A, I 24).

Fer n° 9 frappé sur : " Traité des horloges marines ... ", par F. Berthoud. Paris, Musier fils, 1773. (Même bibl., fonds A, A 204 k).

La bibliothèque de Versailles possède une série d'ouvrages aux armes de la Du Barry pour lesquels le relieur a fait usage du même cartouche passe-partout ; les meubles, comme il arrive toujours dans ce cas, furent poussés aux petits fers : ils ont donc non seulement des positions relatives variables, mais ils présentent aussi des différences de taille, voire même de nature, c'est ainsi que l'artiste a mis indistinctement deux molettes à cinq pointes, deux molettes à plusieurs pointes, deux quintefeuilles ou deux étoiles à cinq rais. Les seules dissemblances extérieures sont dans le listel, placé toujours au-dessus de la couronne. Nous reproduisons chacun d'eux.

Fer n° 10 frappé sur : " La Récréation dès honnêtes gens ou opuscules en vers ", par M. de la M. Amsterdam et Paris, 1770, ouvrage dédié à Madame la C^ssse^ D^***^. (Même bibl., fonds A, E 691 c).

Fer n° 11 frappé sur : " Contes moraux et nouvelles idylles de D^***^ et Salomon Gessner ". A Zuric, chez l'auteur, 1773, exemplaire portant une dédicace manuscrite en vers à la comtesse Du Barry. (Même bibl., fonds A, E 326 c).

Fer n° 12 frappé sur : " Œuvres de M. le M^is^ de Ximenez ". Paris, 1772. (Même bibl., fonds A, E 730 c).

Fer n° 13 frappé sur : " Recueil d'anecdotes ". Amsterdam, 1773. (Même bibl., fonds A, I 41011).

Fer n° 14 frappé sur : " Almanach de Flore pour l'année 1774, dédié à la Plus Belle " (Madame Du Barry). Versailles, Blaizot ; Paris, V^ve^ Hérissant (1774), exemplaire de présent, gouaché à la main. (Même bibl., fonds A, E 643 c).

Fer n° 15 frappé sur : " Description d'une sphère d'après le système de Copernic ", par J.-A. Couppey. S. l. n. d. (Même bibl., fonds A, A 136 k).

Fer n° 16 frappé sur : " Théâtre des Grecs ", par le P. Brumoy. Paris, Cussac, 1789. (Même bibl., fonds A, E 17 d).

Fer n° 17 frappé sur le dos de : " Histoire de la vie privée des Français ", par Le Grand d'Aussy. Paris, impr. Pierres, 1782. (Même bibl., fonds A, I 35 d).

Fer n° 18 frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1^re^ partie, 1920, n° 361). Ce dernier fer, avec de légères variantes dans la forme des meubles du second blason (où notamment la main est placée dans une position anormale), se rencontre sur : " Le bonheur, poème ", par Helvétius. Londres, 1772. (Bibl. de Versailles, fonds A, E 670 c).

(Guigard. T. I, p. 151 et 152 et Hoefer).

DU BARRY (N...)

(Irlande) XVIII[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
argent, gueules.

D'argent à trois jumelles de gueules. Devise : " BOUTEZ EN AVANT ".

N... Du Barry.

Fer frappé sur : " Parnasse des dames ", (par Billardon de Sauvigny). Paris, Ruault, 1773, 3 vol. (Vente de Bordes de Fortages, 2[e] partie, mars 1925, n° 1846).

AVERTON (D')

(Bretagne) XVII[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
gueules, argent.

De gueules à trois jumelles d'argent.

Fer d'un membre de la famille d'Averton. Nous croyons que Guigard (T. 2, p. 27) s'est trompé en l'attribuant à François de Faudoas d'Averton, comte de Belin, gouverneur de Ham, Paris et Calais, reçu chevalier du Saint-Esprit le 3 janvier 1598. Ce personnage avait pour armes : Ecartelé : aux 1 et 4, d'*Averton;* aux 2 et 3, parti : au 1, d'azur à la croix d'or; au 2, d'argent au lion d'or. De plus, le fer ne porte pas le collier de l'ordre du Saint-Esprit dont François de Faudoas d'Averton était titulaire.

Fer frappé sur : " Aristotelis politicorum libri VIII ". Lugd. Batav., ex offic. Elzeviriana 1621. (Vente de Sant' Anna, à Bruxelles, mai 1925, n° 28).

GRAMONT (De)
(Bigorre) XVII[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
sur écartelé 1 et 4 sur le tout
gueules, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or au lion d'azur, armé et lampassé de gueules *(Gramont)* ; aux 2 et 3, de gueules à trois flèches d'argent, empennées d'or, la pointe en bas *(Aster)* ; sur le tout, écartelé : aux 1 et 4, de gueules à trois jumelles d'argent *(Toulongeon)* ; aux 2 et 3, de gueules à trois fasces ondées d'argent *(Saint-Chéron)*.

Antoine III, duc de Gramont, comte de Guiche et de Louvigny, souverain de Bidache, fils d'Antoine II, vice-roi de Navarre, gouverneur de Bayonne, et de Louise de Roquelaure, sa première femme, naquit à Hagetmau (Landes) en

1604 et se maria à Paris, le 28 novembre 1634, avec Françoise-Marguerite de Chivré; il fut nommé maréchal de camp, lieutenant général du gouvernement de Normandie en novembre 1637, charge dont il se démit en août 1643, colonel du régiment des Gardes-françaises en 1639, lieutenant général en 1641 et maréchal de France le 21 septembre de la même année. Louis XIV l'envoya comme ambassadeur extraordinaire en Allemagne (juin 1657), puis en Espagne (septembre 1659), pour demander la main de Marie-Thérèse et le créa chevalier de ses ordres en 1662, puis duc et pair de France en décembre 1663. Le maréchal de Gramont, qui était en outre vice-roi de Navarre et de Béarn et gouverneur de Bayonne, mourut dans cette dernière ville le 12 juillet 1678.

Fer frappé sur : " Trattato della pittura ", da Liornardo da Vinci. Parigi, Langlois, 1650. (Vente Etienne Siry, 1re partie, avril 1925, n° 187). Le même fer existe aussi en plus petit : 70 × 56 mill., sur : " Articles et propositions, lesquelles le Roy a voulu estre deslibérées par l'assemblée par ce faicte à S' Germain en Laye, au mois de novembre 1583 ". S. l., 1584. (Bibl. de Versailles, fonds C, I L d 2, 8°).

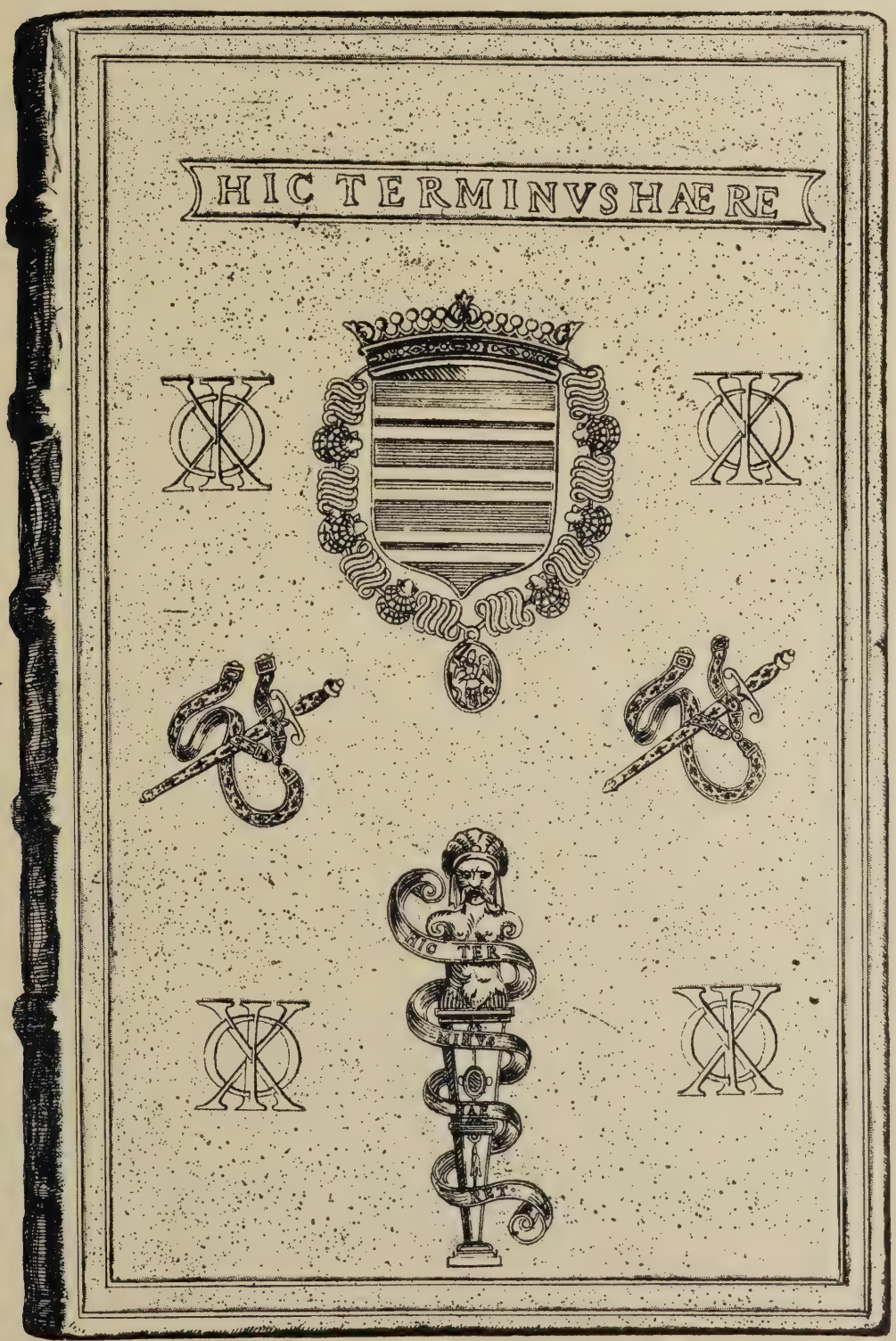
(Guigard, T. 2, p. 242, La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 642 et 643 et Granges de Surgères T. 2, col. 575 à 578).

GOUFFIER

(Poitou) XVI[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
or, sable.

D'or à trois jumelles de sable. Devise : "HIC TERMINVS HÆRET". — Chiffre formé des lettres grecques Φ X.



Claude Gouffier, duc de Roannez, marquis de Boissy, comte de Maulevrier et de Caravas, seigneur d'Oiron, fils d'Artus, grand maître de France, et d'Hélène de Hangest, fut grand écuyer de France, chevalier de l'ordre du Roi, premier gentilhomme de sa chambre, capitaine des cent gentilshommes de sa maison et de cinquante lances de ses ordonnances ; il obtint en août 1542 l'érection en comté de la baronnie de Maulevrier et en novembre 1558 la réunion du marquisat de Boissy et de la baronnie de Roannez sous le titre de duché de Roannez. Claude Gouffier mourut à Villers-Cotterets en 1570. Il avait épousé : 1°, le 13 janvier 1526, à Saint-Denis, Jacqueline de la Trémoille, dame de Jonvelle ; 2°, le 13 décembre 1545, à Paris, Françoise de Brosse, dite de Bretagne, 3°, le 25 juin 1559, Marie de Gaignon ; 4°, le 16 janvier 1567, Claude de Beaune dame de Châteaubrun et de la Carte, dame de la reine, et veuve de Louis Burgensis, premier médecin du roi, et 5°, Antoinette de la Tour-Landry, dame de Saint-Mars et de la Jaille, dame d'honneur de la reine mère Catherine de Médicis et veuve de René Le Porc de la Porte, baron de Vezins, et de Claude de la Trémoille, baron de Noirmoutier. Gouffier fut un grand bibliophile et un amateur d'autographes et de portraits historiques.

Reliure contenant : " Labyrinth de fortune et séjour des trois nobles dames ". Paris, Enguilbert de Marnef, s. d. (Musée Condé, à Chantilly).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 273 à 275 et La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 490 et 491).

GOUFFIER

(Poitou) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)
or, sable.

D'or à trois fasces jumelles de sable.

Marguerite-Henriette Gouffier, fille d'Henri Gouffier, marquis de Boissy, et d'Anne-Marie Hennequin, fut successivement abbesse de Saint-Jean-aux-Bois, de la Trinité de Caen, de Royallieu, près de Compiègne, et enfin d'Origny. Elle se retira à l'abbaye de Port-Royal et y mourut le 17 mars 1703, âgée de plus de 77 ans.

Fer frappé sur : " Dictionnarium historicum, geographicum... ", Genève, Crispin, 1618. (Bibl. municipale de Compiègne).

(S. Trudon. Nouveau traité du blason, p. 28 et 32 et Beauchet-Filleau. Dictionnaire des familles du Poitou. T. 4, p. 254).

GOUFFIER

(Poitou) XVII[e] siècle.

JUMELLES (Trois) — FASCES (Six)

or, sable.

D'or à trois jumelles de sable.

Fer frappé sur : " Discours sur les médailles antiques ", par Louis Savot. Paris, Séb. Cramoisy, 1627.

BRISAY DE DENONVILLE (De)

(Poitou) XVI[e] siècle.

FASCES (Six)
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules. Légende : " DE. NOVVILLE ".

Pierre VI de Brisay, seigneur du Poussay et de Denouville, plus tard Denonville, fils aîné de François et de Marie Hémard de Denouville, né le 20 février 1523,

embrassa l'état ecclésiastique ; d'abord archidiacre de Mâcon, il obtint l'abbaye de Saint-Père-en-Vallée, au diocèse de Chartres, le 15 janvier 1541 et fut nommé aumônier du roi, sans être engagé dans les ordres ; il quitta l'Eglise pour se convertir au calvinisme en 1571 et suivit le prince de Condé ; il devint plus tard gentilhomme de la chambre du roi et se maria le 24 novembre 1575 avec Jacqueline ou Jacquette d'Orléans-Longueville, fille de Claude, bâtard de Longueville. Il mourut avant 1582.

Fer frappé sur : " Promptuaire des médailles ". Lyon, Roville, 1553, exemplaire portant inscrits à la main les mots : " Debrisay-Denouville 1602 " et " Pierre de Brisay, abbé de Saint-Père ". (Bibl. municipale de Chartres, n° 4728-16 C).

Bien que les armes comportent un fascé, le fer ne reproduit que six fasces.

(D'Armancourt, p. 68 et 69, La Chenaye-Desbois, T. 4, col 205 et 206 et Beauchet-Filleau. Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou, 2e édition. T. I, p. 791).

BRISAY DE DENONVILLE (De)

(Poitou) XVIII[e] siècle.

FASCÉ
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules. Légende : " L. R. D. B. "

Louis-René de Brisay de Denonville, dit le marquis de Brisay, fils de Pierre-René comte de Denonville, brigadier des armées et lieutenant général des ville et pays chartrains, et de Jeanne-Catherine Quentin de la Vienne, sa première femme, né à Paris le 17 mai 1701, épousa le 11 mars 1733 Françoise-Michelle Pinon d'Hérouville; il devint premier cornette des chevau-légers de la garde du roi (5 octobre 1719), brigadier de cavalerie (décembre 1734), maréchal de camp (15 mars 1740), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général du pays chartrain, et mourut en 1770.

Fer frappé sur : " Relation d'un voyage au Levant ". Paris, imp. royale, 1717. (Bibl. municipale de Chartres, n° 34) et sur plusieurs autres ouvrages conservés dans la même bibliothèque dont certains (n[os] 16069 et 21652) portent en plus un ex-libris avec la signature manuscrite de leur ancien possesseur.

(D'Armancourt, p. 69 et 70, La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 208, Granges de Surgères, T. 1, col. 549 et Beauchet-Filleau, 2[e] édit., T. 1, p. 792).

POLIGNAC (De)
(Velay) XVI[e] siècle.

FASCÉ
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces.

François-Armand XVI, vicomte de Polignac, baron de Chalençon, dit le Grand Justicier, fils de Guillaume-Armand XV et de Marguerite de Pompadour, épousa en premières noces, le 30 mars 1536, Anne de Beaufort, et en deuxièmes noces, le 27 avril 1554, Philiberte de Clermont-Tonnerre, veuve de Jean d'Ancezune, baron de Thor. Il mourut le 25 novembre 1562.

Fer frappé sur un ouvrage en 3 volumes imprimé par les Aldes en 1538.

(D[r] P. Olivier, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1914, p. 68 et 69).

POLIGNAC (De)
(Velay) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCÉ
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces.

1.

Fer n° 1 frappé sur : " Ristretto chronologico della vita, virtù e miracoli del B. Vincenzo de Paoli ". Roma, 1729. (Bibl. Nat., Rés. L n[27] 20577).

2.

Fer n° 2 frappé sur : "Histoire générale du Languedoc", par dom Vaissette. Paris, 1730.
Ces fers doivent être attribués au cardinal Melchior de Polignac (1661-1741), dont nous avons donné la notice biographique à la planche 606. Ils sont plus conformes à la description héraldique en ce sens qu'ils présentent bien un fascé, mais le fer n° 1, frappé en Italie, indique à tort un fascé d'azur et d'argent.

POLIGNAC (De)
(Velay) XVIII[e] siècle.

FASCÉ
argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces.

Diane-Françoise-Zéphirine de Polignac, fille de Louis-Melchior-Armand, marquis de Polignac et de Chalençon, maréchal de camp et premier écuyer du comte d'Artois, et de Diane-Marie-Adélaïde-Zéphirine Mazarini-Mancini, née le 14 octobre 1746.

Ou sa sœur Diane-Louise-Augustine, née le 12 août 1748.

Fer frappé sur : " Fables choisies de La Fontaine ". Paris, Barbou, 1757.

(La Chenaye-Desbois, T. 16, col. 25).

POLIGNAC (De)

(Velay) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCÉ

argent, gueules.

Fascé d'argent et de gueules de six pièces. Devise : " SACER CUSTOS PACIS ".

Auguste-Jules-Marie-Armand XXIII, prince de Polignac, second fils de Jules-François-Armand XXII, duc de Polignac, directeur général des postes et relais de France, et de Gabrielle-Yolande-Claude-Martinede Polastron, gouvernante des Enfants de France, né le 14 mai 1780, à Versailles, suivit ses parents dans l'émigration en 1789. Il fut impliqué dans l'affaire de Cadoudal et détenu en France pendant la plus grande partie de l'Empire. Rentré dans son pays avec les Bourbons en 1814, Polignac fut nommé commissaire extraordinaire à Toulouse, maréchal de camp, chevalier des ordres du Roi et pair de France en 1816; il fut envoyé comme ambassadeur à Rome, où le pape le créa prince romain en 1820, puis à Londres en 1823. Bien que Polignac fut extrêmement impopulaire, Charles X lui confia le portefeuille des affaires étrangères le 8 août 1829 et la présidence du conseil le 17 novembre suivant. Les

ordonnances de juillet 1830, dont le prince de Polignac fut l'auteur, provoquèrent la révolution qui renversa les Bourbons. Arrêté à Granville le 15 août 1830, il fut condamné à la prison perpétuelle, déclaré déchu de ses titres, grades et ordres par la chambre des pairs le 21 décembre 1830 et enfermé au château de Ham. Après l'amnistie du 29 novembre 1836, il alla s'installer en Angleterre, puis il revint à Paris, où il mourut le 29 mars 1847. Le prince de Polignac avait épousé en premières noces Barbara Campbell le 6 juillet 1816, et en secondes noces Marie-Charlotte Parkyns, en juin 1824.

(Dr P. Olivier, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mai 1914, p. 76 et Hoefer).

ANGLURE DE BOURLEMONT (D')

(Champagne) XVII[e] siècle.

FASCÉ
sur le tout
argent, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or semé de grillets ou grelots d'argent, soutenus chacun d'un croissant de gueules *(Anglure)*; aux 2 et 3, de gueules à trois pals de vair; au chef d'or, chargé d'une merlette de sable au canton dextre *(Châtillon-Porcean)*; sur le tout, fascé d'argent et de gueules *(Bourlemont)*.

Louis d'Anglure de Bourlemont, septième fils de Claude, né à Bourlemont, le 31 août 1618, fut auditeur de rote, chargé d'affaires de France à Rome, de 1657 à 1679; il reçut l'abbaye de Saint-Pierremont, au diocèse de Châlons, fut nommé successivement évêque de Tournai en 1668, de Lavaur en 1669, de Fréjus en mars 1679 et de Carcassonne en janvier 1680, puis archevêque de Bordeaux, primat d'Aquitaine, le 6 septembre 1680. Il mourut à Bordeaux le 9 novembre 1697. Ce prélat avait formé une bibliothèque importante, riche surtout en manuscrits, dont quelques-uns provenaient du cardinal d'Amboise; elle fut dispersée après sa mort.

(Guigard, T. I, p. 225, De Mahuet et Des Robert, p. 6 et D[r] Guelliot, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1922, p. 103).

QUÉLEN (De)

(Bretagne) XVIII[e]-XIX[e] siècles.

FASCÉ
argent, gueules.

Burelé d'argent et de gueules de dix pièces. Devise : "EN PEB EMSER QUELEN" (En tout temps, Quélen ou En tout temps prends conseil).

1.

Hyacinthe-Louis de Quélen, fils de Jean-Claude-Louis, capitaine de vaisseau, et d'Antoinette-Marie Hocquart, né à Paris le 8 octobre 1778, fut ordonné prêtre le 14 mars 1807 et devint vicaire général de Mgr de Caffarelli, évêque de Saint-Brieuc, puis secrétaire du cardinal Fesch et vicaire général de la Grande Aumônerie en 1815 ; il fut nommé coadjuteur de l'archevêque de Paris, Mgr de Talleyrand-Périgord, en 1817, sacré évêque de Samosate *in*

partibus le 28 octobre 1817 et archevêque de Paris le 20 octobre 1821 ; créé pair de France en 1822, reçu membre de l'Académie française en 1824, il mourut à Paris le 31 décembre 1839.

2.

Fer n° 1 frappé sur : " Horoscope du duc de Bordeaux ".
Fer n° 2 frappé sur : " Bréviaire parisien ", 1836. (Bibl. du Dr Olivier).

(Guigard, T. I, p. 355 et Hoefer).

HOYM (D')

(Saxe) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

FASCÉ

argent, sable.

Fascé d'argent et de sable de quatre pièces. — Chiffre formé de la lettre H et d'un aigle couronné et surmonté d'une couronne ducale.

1.

Charles-Henri, comte d'Hoym, ministre plénipotentiaire d'Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne, auprès de la cour de France, et chevalier de l'aigle blanc de Pologne, fut disgracié pour avoir livré à la manufacture de Sèvres le secret de la fabrication de la porcelaine de Saxe et mourut vers 1736.

Ce fut un des bibliophiles les plus célèbres, qui forma avec passion de 1717 à 1735 une collection riche surtout en belles-lettres et en histoire, inégalée depuis pour le nombre, le choix et la reliure des ouvrages qui la composaient; beaucoup provenaient des amateurs les plus fameux : Colbert, Cisternay du Fay et autres. Les volumes qu'il faisait relier étaient recouverts par Boyet de veau fauve ou de maroquin, avec ses armes sur les plats et l'aigle de Pologne au dos.

Le comte d'Hoym se servait de cinq fers à dorer de dessin et de composition absolument identiques, mais de grandeur variée suivant les formats ; ils mesuraient respectivement : 45 × 35 mill., 55 × 45 mill., 70 × 58 mill., 84 × 68 mill. et 98 × 78 mill. Les reliures étaient de plus agrémentées d'un monogramme : la lettre H est formée par des rinceaux et barrée par les ailes de l'aigle couronné; on le trouve en trois grandeurs : 21 × 21 mill., 15 × 14 mill. et 12 × 11 mill.

2.

Fers frappés sur: " Hippocratis opera ". Venetiis, Juntæ, 1588. (Vente des 20-23 avril 1925, Ch. Bosse et F. Lefrançois experts, n° 52).

(Guigard, T. 2, p. 260 et 261).

CLÉREMBAULT

(Brabant) XVII[e] siècle.

FASCÉ
argent, sable.

Burelé d'argent et de sable de dix pièces.

Philippe Clérembault, Clérambault ou Clérembaut, comte de Palluau, ou Paluau, né en 1606, entra au service dès l'âge de 16 ans et prit part à toutes les campagnes de son temps; il devint capitaine-lieutenant des chevau-légers du cardinal de Richelieu, gouverneur de la ville de Niort, maréchal de camp le 14 avril 1642, mestre de camp général de la cavalerie légère le 30 mai 1646 et lieutenant général le 22 mars 1648; il reçut le gouvernement de Courtrai en échange de celui de Niort en 1648, fut ensuite créé maréchal de France sous le nom de maréchal de Clérembault le 24 août 1652, chevalier des ordres du Roi le 31 décembre 1661, et nommé gouverneur et bailli du Berri sur la démission du prince de Conti; il mourut à Paris le 24 juillet 1665. Le maréchal de Clérembault avait épousé le 27 juin 1654 Louise-Françoise Bouthillier de Chavigny.

Fer frappé sur : " Explanatio in psalmos ", par R. Bellarmin. Parisiis, 1644.

(Granges de Surgères, T. 2, col. 5, 6 et 487, La Chenaye-Desbois, T. 5, col. 854 et 855 et Hoefer).

BEYNAC

(A.-M. Boucher d'Hébécourt, marquise de)
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

FASCÉ
sur 1[er] écu
or, gueules.

Deux écus accolés : I, burelé d'or et de gueules *(Beynac)* ; II, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même *(Jérusalem)* ; aux 2 et 3, de gueules à un écusson d'argent, chargé d'une feuille de houx de sinople, à la bordure d'or (lequel second écu est de *Chalo-Saint-Mars)*.

Anne-Marie Boucher d'Hébécourt épousa Pierre, marquis de Beynac, premier baron du Périgord, et mourut avant son mari, au château de Beynac, le 16 octobre 1740.

Fer frappé sur un manuscrit intitulé : "Livre de raison de la marquise de Beaumont, née de Beynac". (Bibl. du Marquis de Beaumont-Beynac).

(Capitaine R. de Roton, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1918, p. 37 et 38 et Granges de Surgères. 2500 Actes de l'Etat civil, p. 40 et 58).

KERLEC

(N... de N..., dame de)

XIX[e] siècle.

FASCÉ

sur l[er] écu

or, gueules.

Deux écus accolés : I, fascé d'or et de gueules de six pièces *(Kerlec)* ; II, d'azur au coq de... perché sur un rocher, alias un mont de sept coupeaux, de... Devise : "S'IL PLAIST A DIEV".

Fer frappé sur : "De la Sagesse", par Charron. Paris, Bastien, 1783. (Librairie Nourry).

VOLVIRE DE RUFFEC

(Bretagne) XVII[e] siècle.

FASCÉ
or, gueules.

Burelé d'or et de gueules de dix pièces.

Fer frappé sur : "Généalogie de la maison de Volvire de Ruffec". (Bibl. du Baron de Saint-Pern, au château de Cardiac, Samazan (Lot-et-Garonne).

FERS NON IDENTIFIÉS

De... à la fasce haussée alesée de..., accompagnée de trois étoiles de..., une en chef et deux en pointe, surmontant un mont de trois coupeaux de..., mouvant de la pointe de l'écu.

Fer frappé sur : " L'Office de la Semaine Sainte ". Paris, Desprez, 1758.

De... à la fasce vivrée de.... accompagnée de trois flèches de..., les deux du chef renversées.

Fer frappé sur : "Officia propria", 1672. (Bibl. de M. du Besset).

De... à deux fasces de... (Harcourt ?).

Fer frappé sur le dos de : "Histoire de Louis XI", par Duclos. Paris, Guérin, 1745. (Bibl. de M. Lemée).

De... à deux fasces de...

Fer frappé sur : " Vetustissimorum poetarum Hesiodi, Theocriti..., opera ". Parisiis, Libert, 1628. (Vente Pelay, mai 1923, n° 363).

De... à trois fasces de...

Fer frappé sur : " Aurelii Macrobii Ambrosii Theodosi in somnium Scipionis libri II ". Parisiis, 1585.

Coupé : au 1, de.. à deux fasces de gueules; au 2, d'hermines.

La famille de Vendomois de Fontaines (Gascogne) porte : d'hermines, au chef d'or, chargé de trois fasces de gueules, armes se rapprochant beaucoup de celles qui sont reproduites ci-dessus, mais l'absence d'une des fasces nous empêche d'adopter cette identification.

De... à deux fasces de..., accompagnées en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une salamandre de..., dans son bûcher, la tête contournée.

Fer frappé sur : " Le Couronnement de Soleïmaan, troisième roy de Perse ", par Chardin. Paris, Barbin, 1671.

De... à trois fasces de...

De... à trois fasces de...

Parti : au 1, de... à trois fasces ondées de... ; au 2, de... à trois coquilles de...

De... à quatre fasces de..., au bouc de... brochant sur les fasces ; au chef de..., chargé de trois croissants de...

Fer frappé sur : " Heures royales dédiées à Madame la Dauphine ". Paris, de Hansy, 1772. (Collection de Cabrens).

De... à six fasces de...

Fer frappé sur : " Gouverneurs, lieutenans de roy, prévôts des marchands,... de la ville de Paris ", par Beaumont. Paris, (vers 1760).

Fascé de... et de... de dix pièces.

Fer frappé sur un plat de reliure. (Collection du Comte de Villoutreys).

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

CONTENUS DANS LA SIXIÈME SÉRIE

	Planches
AGUESSEAU (D').	597
—	616
— (Henri d').	593
— (Henri-François d').	594
— (Jean-Antoine d').	595
— (Jean-Baptiste-Paulin d').	596
ANGLURE DE BOURLEMONT (Louis d').	670
AUGUSTINS DE LYON (Les).	630
AVERTON (D').	659
BARENTIN.	622
— (Charles-Amable-Honoré).	623
— (Charles-Louis-François de Paule).	624
BASSET (François).	638
— (Laurent).	564
BÉQUS (Marie-Jeanne), comtesse du Barry.	657
BERERD (Raymond).	587
BERNSTORFF (Jean-Hartwig-Ernest de).	577
BEYNAC (A.-M. Boucher d'Hébécourt, marquise de).	674
BOUCHER D'HÉBÉCOURT (Anne-Marie), marquise de Beynac.	674
BOULLEAU.	636
BOUVARD DE FOURQUEUX (Michel I[er]).	614
— — (Michel II).	615
BRISAY DE DENONVILLE (Louis-René de).	665
— — (Pierre VI de).	664
BULLION D'ATTILLY (Claude-Louis de).	641

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
BULLION DE BONNELLES (Auguste-Léon de).	642
— — (Claude de).	639
— — (Gabriel-Jérôme de).	640
CATIN DE CHARTRET.	633
CHOISEUL-CHEVIGNY (De).	643
CLÉREMBAULT (Philippe).	673
COSSÉ DE BRISSAC (A.-D.-H.-D. Mancini de Nevers, duchesse de).	629
— — (Emmanuel-Henri-Timoléon de).	626
— — (François de).	625
— — (Jean-Paul-Timoléon de).	627
— — (Louis-Hercule-Timoléon de).	628
COTTE (Jules-François de).	601
CRÉMEAUX D'ENTRAGUES (Louis-César de).	570
CROY (G. d'Urfé, duchesse de).	603
DELRIEU.	635
DES MONTIERS DE MÉRINVILLE (Charles-François).	604
— — (H.-C.-J.-M.-J. de la Briffe, marquise).	605
DRUMMOND (Louis-Hector).	634
DU BARRY (N...).	658
— (Marie-Jeanne, comtesse).	657
DU BARRY DE BUTTEVANT (Jean).	656
DU BOUCHET (Louis-Hilaire).	580
DU CAMBOUT DE COISLIN (Pierre).	618
— — (Pierre-Adolphe).	619
DU MAS (Marie-Antoinette), baronne Parat de Chalandray.	567
ESCHIAUX (Bertrand d').	609
FUMÉE (Nicolas).	592
GABRIEL (Jacques-Ange).	578
GAY (Léonard).	598
GENCIEN D'ÉRIGNÉ (Charles).	649
GOUFFIER.	663
— (Claude).	661
— (Guillaume-François).	662
GRAMONT (Antoine III de).	660
HALLEY.	599
HARCOURT (Collège d').	581

INDEX ALPHABÉTIQUE

Planches

HARCOURT (D'). 586
— (Anne-Pierre d'). 582
— (François-Henri d'). 583
— DE BEUVRON (M.-C. Rouillé, marquise d'). 584
— D'OLONDE (A.-C. d'Harcourt, comtesse d'). 585
HOYM (Charles-Henri d'). 672
JORDAN (Antoine-Henri). 568
JOUFFROY D'UZELLES (Louis-François-Joseph de). 617
KERLEC (N... de N..., dame de). 675
LA BRIFFE (Hyacinthe-Charlotte-Julie-Marie-Jeanne), marquise des Montiers de Mérinville. 605
LAFONT D'AUBONNE (Claude de). 576
LA MARTINE (Louis-François de). 588
LA MURE (François de). 611
LANNION (Félicité-Sophie de), duchesse de La Rochefoucauld. 648
LA ROCHEFOUCAULD (N... de Villeneuve, dame de). 655
— (Félicité-Sophie de Lannion, duchesse de). 648
LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (François-Alexandre-Frédéric de). 647
LA ROCHEFOUCAULD DE ROYE. 654
— — (Louis-François-Armand de). 646
LE FÈVRE DE CAUMARTIN (C.-H. de Verthamon, dame). 650
— — (Jean-François-Paul). 652
— — (Louis-Urbain). 651
— — (Robert). 653
LE GOBIEN. 637
LE VASSEUR DE SAINT-VRIN (N... de Pleurre, marquise). 591
LOEMEL (Guillaume). 613
MAILLÉ-BRÉZÉ (Urbain de). 632
MAILLET DE BATILLY (Anne-Charlotte-Françoise), marquise Roussel de Courcy. 645
MANCINI DE NEVERS (Adélaïde-Diane-Hortense-Délie), duchesse de Cossé de Brissac. 629
MARESCHAL DE BIÈVRE (Gabriel). 575
— — (Georges). 572
— — (Georges-François II). 574
MARESCHAL DE MONTÉCLAIN (Denis-François-Georges). 573
MARESCOT. 621

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Planches
MARESCOT (Guillaume).	620
MATHAN (Pierre-Claude-René-Henri de).	644
MONCONYS DE LIERGUES (Gaspard de).	602
MURARD (Alexandre-François de).	566
NICOLAS DE LA REYNIE (Gabriel).	610
PARAT DE CHALANDRAY (M.-A. du Mas, baronne).	567
PIANELLO-BESSET DE LA VALETTE (Laurent).	569
PICHON (Jérôme-Frédéric).	600
PLEURRE (N... de), marquise Le Vasseur de Saint-Vrin.	591
POLIGNAC.	667
— (Armand-Jules-François de).	607
— (Auguste-Charles-Marie-Armand XXIII de).	669
— (Diane-Françoise-Zéphirine de).	668
— (François-Armand XVI de).	666
— (Gabrielle-Yolande-Claude-Martine de Polastron, duchesse de).	608
— (Melchior de).	606
QUÉLEN (Hyacinthe-Louis de).	671
ROCHECHOUART (Pierre-Paul-Etienne de).	631
ROUILLÉ (Marie-Catherine), marquise d'Harcourt de Beuvron.	583
ROUSSEL DE COURCY (A.-C.-F. Maillet de Batilly, marquise).	645
SAINT-LEU-D'ESSERENT (Prieuré de).	612
SALES (Charles-François de).	590
SILLY (François de).	579
SOANEN (Jean).	565
TIRAQUEAU (François).	571
URFÉ (Geneviève d'), duchesse de Croy.	603
VARENNE DE FENILLE (Philibert-Charles-Marie).	589
VERTHANON (Catherine-Madeleine de), dame Le Fèvre de Caumartin.	650
VILLENEUVE (N... de), dame de La Rochefoucauld.	655
VOLVIRE DE RUFFEC.	676

IMPRIMÉ

par

EMILE LEGRAND

MELUN